

Mémoire professionnel présenté par Hélène PETIT

Sous la direction de Laurent GAGO et le suivi de Céline Le Guyader

*Quelle stratégie pouvons-nous adopter
pour conserver la mémoire et la culture
des anciennes générations ?*



Remerciements

Je voudrai remercier toutes les personnes qui ont pu m'aider de près ou de loin sur ce projet. Que ce soit sur la création du mémoire ou tout simplement sur sa relecture.

Tout d'abord, mon tuteur Laurent Gago, sociologue et enseignant-chercheur en sciences de l'information et de la communication, pour son suivi durant ces quelques mois.

Je voudrai aussi remercier Jean-Marie Gourlot, professeur de planning stratégique, ainsi que Christian Dubuis-Santini, professeur d'arts graphiques, pour toutes nos conversations à propos de ce sujet et de la mise en place du mémoire. J'aimerai également remercier Céline Le Guyader, photographe professionnelle, pour la multitude d'informations qu'elle a pu me communiquer et son aide au quotidien sur ce mémoire mais également sur le livre que je vais créer.

Pour finir, je remercie une personne qui m'est chère, Lucienne Glotin, ma grand-mère. Elle m'a énormément aidée à comprendre sa génération, elle m'a expliqué sa vision des choses et j'ai énormément aimé avoir toutes ces conversations avec elle.

Sommaire

Résumé	5
Introduction	9
I. Les générations et leur culture	
1.1. Les générations	
1.1.1. Qu'est-ce qu'une génération?	11
1.1.2. Cinq générations différentes	12
1.1.3. Ce que pense une génération d'une autre	15
1.2. La mémoire des générations	
1.2.1. La notion de la mémoire	19
1.2.2. La conservation	22
1.2.3. L'objectif	27
1.3. Ce qui existe pour attirer l'attention de chacun	
1.3.1. Les associations	28
1.3.2. La colocation intergénérationnelle	30
II. Le projet : un livre	
2.1. Les détails du projet	
2.1.1. L'inspiration	33
2.1.2. L'idée par rapport à ce projet	34
2.2. La mise en place du projet	
2.2.1. La forme du livre	35
2.2.2. Le contenu du livre	37
Conclusion	41
Bibliographie / Sitographie	43
Annexes	48

Résumé

Ce mémoire concerne essentiellement les anciennes générations mais également les nouvelles. Dans le monde d'aujourd'hui, le constat que nous retrouvons souvent est que les anciennes générations sont souvent lésées voir oubliées. Les jeunes ne s'y intéressent pas. Malheureusement, en 2014, la génération silencieuse (soit les personnes nées entre 1925 et 1942), tend à disparaître petit à petit. Il n'y a pas seulement l'individu qui s'en va, mais tout ce qu'il connaît, sa culture, sa façon de vivre et sa façon d'être. Tout simplement sa mémoire s'envole sans laisser de trace.

Beaucoup de préjugés se sont installés entre les générations, notamment entre les plus jeunes (nés entre 1980 et aujourd'hui) et les séniors. Chaque génération perçoit assez mal l'autre génération. Il y a un désintérêt total entre elles alors que l'ancienne génération possède énormément de connaissances qui pourraient être utiles à tout le monde.

Cette mémoire que la génération silencieuse possède peut se conserver de différentes façons. Cela peut être une mémoire orale, lorsque la personne raconte ce qu'elle a connu, son savoir et bien d'autres à sa famille ou à des amis. Souvent cette mémoire orale se transmet de grands-parents à petits-enfants. Nous trouvons également la mémoire grâce à la photographie. Depuis que cette dernière existe, les personnes qui prennent des photographies les conservent. Cela nous permet aujourd'hui de savoir ce qu'il y a eu dans le passé, comment les individus vivaient, ce qui existait. Une photographie est un souvenir que nous pouvons garder avec nous autant de temps que nous voulons, et nous pouvons également les transmettre de génération en génération, de façon à garder de l'authentique.

Une dernière façon de conserver concerne la mémoire numérique. Elle permet de stocker et conserver énormément d'informations, que ce soit des documents, des photographies, des films ou encore de la musique. Cette façon de sauvegarder peut se transmettre très facilement grâce à internet mais aussi grâce aux systèmes de sauvegarde tels que les CD, les DVD, les clés USB et les disques durs.

Toutes ces méthodes sont faites pour ne rien oublier et pour pouvoir partager. Si nous revenons sur les générations, d'autres méthodes sont également possible pour faciliter la transmission.

Il existe depuis plusieurs années des associations regroupant des individus. Parmi tous ces groupements qui existent, certains sont là pour favoriser le dialogue et l'entraide entre la génération silencieuse et la génération Y. Le mélange de ces générations à travers des sorties tels que le cinéma, le théâtre, des repas ou tout simplement de faire

des jeux ensemble permet de faire connaître sa génération et de faire diminuer des préjugés souvent non fondés. Dans cette voie-là, nous pouvons voir des colocations intergénérationnelles. Ces cohabitations ont plusieurs buts. En ce qui concerne les individus dans la catégorie d'âge entre 20 ans et 32 ans, il permet de se loger à un faible coût mais également d'apprendre à connaître une personne âgée, chose qu'il ne pourrait peut-être pas faire sans cela si par exemple il ne possède aucun contact avec ses grands-parents. Pour le séniors, cela lui permet d'avoir une certaine présence et de pouvoir raconter des éléments de sa vie de tous les jours.

Grace à ces associations, la transmission est plus simple pour chaque génération. Mais malheureusement cela n'est encore que très peu connu. C'est pour cela que le but de mon travail sera de faire prendre conscience aux jeunes que les séniors ne sont ni des personnes décalées ni inutiles, comme certains peuvent le penser.

Ce projet sera de faire connaître le monde de l'ancienne génération aux jeunes et par cette même occasion de les faire s'y intéresser, soit par exemple en s'inscrivant à des associations ou tout simplement en allant aider ou parler avec des personnes plus âgées.

Ce n'est pas lorsque cette génération aura disparu qu'il faudra se dire que nous avons manqué quelque chose.

Pour créer de l'intérêt chez les plus jeunes mais également chez les anciens, un livre sera créé. Par des photographies et de la typographie, il mettra en dualité la génération silencieuse et la génération Y. Nous trouverons un même élément sur deux photographies, un qui date d'il y a environ 80 ans et un de l'année 2014. Pour certains objets le message sera intensifié voir exagéré de façon à toucher un maximum les personnes. Par exemple, nous pouvons parler d'un livre et d'une liseuse.

Il y aura également des jeux typographiques, avec des mots que les anciens utilisaient auparavant mais qui ont aujourd'hui disparus. Toute cette richesse tend réellement à disparaître, et le but de ce travail sera d'essayer de ne pas la perdre d'un jour à l'autre.

Summary

This dissertation is about the old and new generations. Nowadays, the old one is forgotten. Young people aren't interested in old people. Unfortunately people born between 1925 and 1945, the silent generation, disappear more and more every day. It's not only the «flesh» they leave behind them, but a whole knowledge about a time, a way of life.

A lot of differences exist between generations. Each generation have prejudices against other generations. The silent generation suffers those prejudices, although it has a lot to tell and a great knowledge which can be useful.

This memory which the silent generation possesses can be saved in different ways. It can be an oral memory, when people tell what they know, their knowledge and so on to their family or friends. Often this oral memory is passed from grandparents to grandchildren.

This memory can also be found in photography. Since this memory exists, the people who take photos keep them. With this process, we can know what there was in past, how the persons lived, what existed. A photography is a memory we can keep with us a long time ago and we can pass down these photos from generation to generation, to keep the authentic.

An other way to keep memory is the digital memory. It enables to stock up and to keep a lot of information, like documents, photos, movies, musics. This way of protecting can be very easily transmitted with internet but also with the backup systems as CD, DVD, USB keys and hard disks.

All these methods are made to save things and to be able to share. Other methods are also possible to make transmission easier between generations.

However, there are human associations. In these associations, some are made to dialogue between the silent generation and the generation Y.

Mixing generations through cinema, theater, meals or just by playing games together enable to make known its generation and to reduce prejudices.

In this way, we can see intergenerational collocations. These cohabitations have several aims. For the young person, it enables to pay a not expensive and to learn to know an old person. For the senior, it enables to have a presence and communicate with them.

With the associations, transmission is simple for each generation. But unfortunately it is

not famous yet. That's the reason why the aim of my work is to demonstrate to the young people that the seniors are not useless, as some people can think. The goal of this project is to make know the world of the old generation to the young people and to make the young interested in the seniors. For example, by joining the associations or simply by helping or speaking with the seniors.

When this generation will have disappeared, it will too late to say that we have missed something.

To create interest in young and old people, we will create a book. With photographs and vocabulary, it will put in duality the silent generation and the generation Y. We will find the same thing in two photographs, an old one and a new one. For certain objects, the message will be intensified and exaggerated to touch a lot of people. For example, we can speak about a book and an e-book reader.

There will be also games with words used by old people but unknown today by the young. All this cultural wealth begins to disappear and I want that this work helps the silent generation to live after.

Introduction

Aujourd'hui, il existe plusieurs générations d'individus. Une génération regroupe des personnes ayant la même tranche d'âge. Chaque génération est différente et cela sur divers critères. Il peut y avoir leur culture, leur comportement, leur façon de vivre, leurs habitudes et bien d'autres. Mais malheureusement au fur et à mesure, des générations s'éteignent et tout ce qui va avec également. Des cultures et des façons d'être disparaissent ou sont remplacées par de nouvelles dispositions ou des choses différentes. La mémoire de ces générations ne devrait pas disparaître de cette façon, car bien souvent elle est mal connue par les jeunes d'aujourd'hui. Cette dernière est beaucoup trop importante car elle provient de personnes ayant vécu avant nous, donc connaissant beaucoup plus de choses que nous. Pour cela il faudrait créer des transmissions d'informations, peut-être en aidant les personnes âgées et les jeunes d'aujourd'hui à se côtoyer beaucoup plus et à connaître leur mode de vie. Il existe différents moyens pour transmettre son savoir, comme des associations qui réunissent les jeunes et les seniors. Mais cela n'est pas encore assez connu. Le but sera de faire connaître ces procédés à travers des méthodes simples et ludiques.

Une génération comporte beaucoup de personnes. Effectivement nous sommes actuellement sept milliards cent quatre-vingt-treize millions deux cent cinquante mille cinq cent quatre-vingt-quinze personnes (7.193.250.595)¹ sur Terre, dont soixante-six millions trente-huit mille sept (66.038.007)² en France. Une génération regroupe des personnes ayant environ un écart d'âge de 25 ans. Chaque génération se distingue par sa différence d'âge mais également par ses différences dans la vie de tous les jours. Face à cela nous pouvons nous poser une question essentielle : quelle stratégie pouvons-nous adopter pour conserver la mémoire et la culture des anciennes générations ?

Pour répondre à cette question, nous allons voir dans une première partie les différentes générations qui sont présentes aujourd'hui ainsi que leurs différences, notamment à travers leur mode de vie ou encore leurs connaissances. Nous verrons ensuite ce qui concerne la mémoire de chaque personne et les différents façons de la conserver. Enfin, nous aborderons les différents moyens que nous trouvons aujourd'hui pour réunir les différentes générations et les faire apprendre à mieux se connaître. Dans une seconde partie, nous aborderons les détails du projet, son inspiration ainsi que sa création.

1. Nombre de personnes sur Terre au 8 février 2014 - www.populationmondiale.com

2. Nombre de personnes en France au 8 février 2014 - www.populationdata.net

—— *I. Les générations et leur culture* ——

1.1. Les générations

1.1.1 Qu'est-ce qu'une génération ?

Tout le monde sait ce qu'est une génération, mais notre définition est-elle réellement précise? Une génération est une composition de plusieurs éléments ayant à peu près le même âge ou étant de la même époque³. Nous pouvons parler par exemple d'objets qui seraient de la même génération comme des ordinateurs, des téléphones... Mais ce n'est pas le premier exemple auquel nous pensons lorsque nous parlons d'une génération, ni le sujet que nous allons exploiter ici, il s'agit plutôt de la différence d'âge entre les personnes.

Pour l'INSEE (Institut National de la Statistique et des Études Économiques), la définition d'une génération est plus précise: "Une génération désigne l'ensemble des personnes nées la même année civile"⁴. Exemple: "La génération 1946".

Aujourd'hui une génération est à peu près égale à 25 ans⁵. Les chercheurs donnent cet espace-temps car il s'agit à peu près du temps qui se passe entre la naissance d'un parent à la naissance d'un enfant. Auparavant, une génération était plus proche de 20 ans que de 25 ans car l'espérance de vie était moins longue et les personnes avaient des enfants plus tôt.

Mais il peut aussi y avoir quelques exceptions. Par exemple, une génération peut également concerner des personnes avec un écart d'âge d'environ 35 ans tout en ayant le même style de vie.

La notion de mémoire collective⁵ est liée à celle de génération. Les événements historiques vécus par tous les individus d'une génération dans leur enfance, ou leur adolescence forment leur "mémoire collective".

Une génération développe des attitudes et des comportements identiques grâce à cette mémoire collective. Chaque génération partage ainsi une personnalité différente.

3. Définition d'une génération et nombres donnés par le site www.linternaute.com

4. Définition d'une génération d'après le site www.insee.fr

5. Notion de mémoire provenant du site www.ac-nice.fr

(Les adresses internet complètes se trouvent dans la sitographie)

1.1.2 Cinq générations différentes

Nous connaissons deux générations qui ont aujourd'hui disparu. Il s'agit de la Génération perdue, elle désigne un courant littéraire américain de l'entre-deux-guerres, et de la Génération grandiose (elle concerne les personnes nées avant 1925). Il s'agit de la génération qui a grandi pendant la Grande Dépression aux États-Unis et qui a combattu pendant la Seconde Guerre mondiale.

En 2014, nous avons en tout, cinq générations différentes présentes autour de nous.

• La Génération silencieuse

Cette génération concerne les personnes nées entre 1925 et 1942, c'est à dire entre la grande dépression et la Seconde Guerre mondiale. Les personnes appartenant à cette génération possèdent beaucoup de caractéristiques. Elles sont plutôt connues comme des personnes travaillant difficilement et sans se plaindre. Elles ont un choix de vie plus limité, elles sont honnêtes envers leurs entreprises, elles ont une disposition à maîtriser un métier en particulier, elles ont un désir d'être rémunérées en salaire ainsi qu'en avantages sociaux et elles sont plutôt économes et prudentes.

Environ 50 millions de personnes dans le monde sont catégorisées dans la génération silencieuse. C'est une génération qui n'a pas beaucoup de connaissances au niveau des technologies de communications et d'informations. Ces dernières sont arrivées assez tard dans leur vie, d'où cette absence de connaissance par rapport aux nouvelles technologies. Pour donner un ordre d'idée de cette époque, les artistes de cette génération sont principalement des personnes comme Elvis Presley, Dalida, Marilynne Monroe, Jim Morrison et bien d'autres⁶.

• La génération Baby-boom

Elle regroupe les personnes nées à peu près entre 1943 et 1959.

Cette génération est appelée la génération Baby-Boom car durant cette période, juste après la fin de la Seconde Guerre mondiale, il y a eu une croissance importante du taux de natalité dans des pays comme la France. Nous appelons cela un "pic de la natalité".

6. Informations concernant la génération silencieuse issues du site www.psycho-ressources.com ainsi que www.dividendes.ch

D'après une théorie de William Strauss et Neil Howe (deux historiens américains qui ont écrit un livre en 1991, intitulé "Generations"), cette génération serait composée en majeure partie de personnes idéalistes et rêveuses.

Elle serait en rivalité avec la génération X, qui représente les personnes nées entre 1959 et 1977. Nous aborderons cette génération un peu plus loin. La génération des Baby-Boomers aurait des difficultés à comprendre le traditionalisme, ainsi que le travail en équipe qui est omniprésent dans la génération Y, c'est-à-dire leurs enfants.

La génération Baby-Boom peut se diviser en trois petites générations :

- La "Beat Generation", les hippies, les punks, les consommateurs de drogue et d'alcool, les libertins... Il s'agit notamment des personnes nées entre 1948 et 1962.
- La "Génération Jones" concerne les personnes nées entre 1954 et 1965.
- Les "Baby Busters" : cette génération se situe plutôt entre les Baby-Boomers et les Génération X. Elles regroupent les personnes nées entre 1958 et 1968.

Nous pouvons caractériser cette génération avec plusieurs points :

Ils sont en bonne position sur le marché du travail avec de superbes possibilités d'emplois pour l'époque, ils s'intéressent beaucoup à la famille, ils sentent qu'ils font partie de l'entreprise dans laquelle ils travaillent et considèrent leurs collègues comme des membres de leur famille. Ils créaient des associations comme des syndicats, certains ne savent pas quoi choisir entre la révolte et le pouvoir. Dans cette génération, les artistes présents étaient Cher, Michael Jackson, Madonna, Billy Idol⁷.

• La génération X

Elle concerne les personnes nées entre 1960 et 1979. A l'origine, cette génération ne s'appelait pas Génération X mais Génération Baby Bust. Ce nom lui avait été donné car le taux de natalité était plutôt faible. Mais peu de temps après, elle a pris le nom de Génération X.

Cette génération a été marquée par les nouveaux progrès technologiques. Elle semble avoir été évincée dans l'intérêt des entreprises par la Génération Y. Par ce fait, cette dernière génération peut être considérée comme des adversaires.

Pour William Strauss et Neil Howe dans leur livre "Generations", cette génération connaît une augmentation des divorces, une croissance de femmes voulant travailler, un arrêt d'augmentation de la population, la possibilité de se faire prescrire la pilule

7. Informations concernant la génération Baby-Boom issues du site www.psychology-resources.com

contraceptive, le début des réseaux informatiques (internet) ainsi que la fin de la Guerre froide. Cette génération se retrouve avec peu d'offres d'emplois. Le travail est alors considéré comme un épanouissement, un changement, un défi. Pour eux, le salaire n'est pas vraiment important⁸.

• La génération Y

Elle compte parmi elle les individus nés entre 1980 et 1994. En France, la génération Y regroupe plus de 13.192.000 de personnes selon l'INSEE, ce qui représente environ 21% de la population française. La génération Y est la génération qui regroupe le plus de personnes depuis la génération du baby-boom. Pour comparer, la Génération Y comprend environ 70 millions de personnes aux États-Unis et 200 millions de personnes en Chine.

Nous pouvons nous demander pourquoi la génération Y s'appelle ainsi. Trois propositions s'offrent à nous. Tout d'abord, pour certains cela vient de la forme du fil des écouteurs, qui forme un Y. C'est une génération qui écoute beaucoup la musique que ce soit chez eux ou dans les transports en commun, d'où ce nom. Pour d'autres, cela viendrait de l'anglais, Y ou why qui signifie "pourquoi". Pour finir, Il y a également tout simplement la succession de la génération d'avant, la Génération X.

Les Américains utilisent plus le nom « net generation » cela concerne des personnes qui ont vécu dans un monde où l'ordinateur et Internet sont devenus accessibles.

Avec l'apparition des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) un fossé entre les générations s'est malheureusement créé. Ces personnes ont connu un nouveau moteur, les Nouvelles Technologies comme la télévision et Internet seraient beaucoup plus influentes que la famille ou l'Église. Du coup, pour ces personnes les jeux vidéo sont devenus un réel plaisir, alors que cela est plutôt mal vu par la génération précédente.

Ces jeunes sont aussi appelés Génération Peter Pan car le passage à l'âge adulte est complètement différent par rapport à la génération qui les précède et ces personnes partent de chez leurs parents beaucoup plus tard.

Des mots peuvent définir cette génération : connecté, mobile, adaptable, multitâches, rapidement ennuyé, impatient, inventif, individualiste... Les artistes de cette génération sont Audrey Tautou, Eminem, Gillian Anderson⁸.

8. Informations concernant la génération X et Y issues du site www.psychology-resources.com

• La nouvelle génération silencieuse, appelée aussi génération Z

Elle concerne tous les individus nés à partir de 1995. La génération Z et la génération Y ont à peu près les mêmes attentes. Certains partiront pour trouver un travail dans les pays émergents où ils auront plus de possibilités. Contrairement aux autres générations, les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) auront toujours été présentes dans leur vie.

Nous pouvons voir que même en matière de génération, il y a un éternel recommencement car cette génération est comparable dans sa façon d'être à l'ancienne génération silencieuse, soit les personnes nées entre 1925 et 1945.

Cette génération peut aussi être appelée Génération C. Le C correspondrait à la première lettre des mots Communication, Collaboration, Connexion et Créativité, soit des mots qui représentent cette génération⁹.

1.1.3. Ce que pense une génération d'une autre

Le monde au 21ème siècle est rempli de préjugés divers et variés, concernant à peu près tout ce qui existe. Si nous revenons aux individus et aux générations, nous nous apercevons qu'il y a de gros décalages entre chaque descendance et que des préjugés se sont installés. La plupart des personnes pensent que la génération à laquelle ils appartiennent est la meilleure.

• Les préjugés des personnes âgées par rapport aux jeunes

Ces personnes sont nées entre 1925 et 1942 et ont entre 70 et 90 ans. Un des plus gros soucis de cette génération concerne les nouvelles technologies. Elles ne sont pas nées avec et ont beaucoup de mal à les comprendre et à connaître leur utilité. Pour beaucoup d'entre elles, ces nouveaux procédés détruisent ce qu'il y avait avant. Cela a beaucoup d'impact sur la vie de tous, notamment sur le comportement des jeunes d'aujourd'hui. La plupart ne jurent que par l'ordinateur, internet et ont tendance à se renfermer sur eux-même. De plus, pour les personnes âgées, Internet et les jeux vidéo font que les comportements de maintenant sont beaucoup plus violents qu'ils ne l'étaient

9. Informations concernant la génération Z issues du site www.psychoressources.com

auparavant, d'où une certaine incompréhension entre ces générations. Aujourd'hui, il manque un certain contact intergénérationnel. La plupart des personnes de différentes générations qui se côtoient sont souvent celles qui ont un lien familial, il s'agit souvent des grands-parents et des petits-enfants, parfois des oncles et des tantes. Certaines relations peuvent aussi concerner les voisins et les voisines âgées. Mais en ce qui concerne l'amitié, les générations restent souvent entre générations, entre personnes ayant la même tranche d'âge, d'où de nombreux préjugés.

Pour avoir une réelle vision de ces préjugés, rien de tel que des conversations avec ces personnes. J'ai donc réalisé une interview avec une personne âgée. Cette personne avec qui j'ai pu parler de ce sujet est tout simplement ma grand-mère. Elle m'a aidée à comprendre certaines choses et m'a expliqué son point de vue. Elle s'appelle Lucienne GLOTIN, elle a 86 ans et elle vit au cœur de la ville de Rambouillet dans les Yvelines (78). Cette discussion a eu lieu le 27 décembre à son domicile¹⁰.

Dans cette conversation, Lucienne dit qu'elle n'a pas eu une jeunesse très heureuse mais pas malheureuse non plus, ayant vécu durant la guerre de 39-40. C'est une époque où les personnes ont commencé à travailler très tôt. Elle a commencé à l'âge de 13 ans. Lorsque nous lui demandons ce qu'elle pense de la génération Y, elle nous dit qu'elle n'est pas comparable à sa génération. Elle nous parle de la mentalité des jeunes d'aujourd'hui, pour elle ils sont trop livrés à eux-mêmes, les parents ne s'occupent pas assez de leurs enfants. A ce moment-là, elle a prononcé une phrase qui m'a beaucoup touchée. Elle dit qu'avec cette mentalité, c'est triste pour l'avenir.

Lorsque nous lui demandons pourquoi d'après elle, il y a une si grande différence entre les deux générations, elle nous répond que cela est dû à la générosité. Elle était beaucoup plus présente auparavant. Elle nous donne pour cela deux exemples, le premier est que le jeudi était un jour libre (aujourd'hui il s'agit du mercredi). Mais à cette époque, les jeunes allaient chez les personnes plus âgées, pour elle son oncle et sa tante, pour les aider. Ensuite elle nous parle du geste que sa mère a eu, elle a élevé un enfant de 5 jours de l'assistance publique en plus de ses trois enfants. Ensuite il est resté avec eux, ma grand-mère le considérait comme son propre frère. Malheureusement il est aujourd'hui décédé. Pour elle, il s'agit d'une générosité que nous avons plus de mal à retrouver à l'heure actuelle.

Elle nous dit également qu'elle ne pense pas pouvoir vivre avec la génération d'au-

10. Interview complète de Lucienne Glotin dans l'annexe.

aujourd'hui, comme si elle avait 20 ans. Elle ne s'étale pas sur cette question, elle dit simplement non. Par contre, elle ne serait pas contre le fait de partager son savoir avec les jeunes d'aujourd'hui. Leur dire comment elle a vécu, ce qu'elle a fait, comment elle a peiné à devoir travailler de bonne heure sans avoir le choix. Elle aimerait que les jeunes se rendent compte de la dureté endurée par ces personnes.

Lorsque nous changeons de sujet et que nous abordons les nouvelles technologies, elle nous dit que c'est une bonne chose, mais que cela va un peu trop vite. Toutes ces technologies empêchent les jeunes d'aujourd'hui de travailler avec la tête. Quand elle était plus jeune, tout cela n'existait pas. Par exemple, ils faisaient tout à pied que ce soit pour faire des courses ou pour aller à l'école. Elle faisait 5 km à pied tous les jours, sans que cela lui fasse peur. Quand nous lui demandons si elle voit un jeune faire ça aujourd'hui, elle nous répond par un non catégorique. Pour elle cela serait de la faute des parents.

Elle nous dit qu'elle utilise certaines nouvelles technologies. Elle regarde la télévision mais seulement le soir. Elle dit qu'elle n'a pas d'ordinateur et qu'elle n'en veut pas, à la place elle utilise sa tête. Elle possède un téléphone portable mais seulement pour appeler lorsqu'elle a besoin.

Nous pouvons avoir un autre exemple à travers le film documentaire "Un village sans dimanche" de Philippe Baron et Corinne Jacob. Ce film raconte l'histoire d'un village du Morbihan et de ses petits hameaux, en 1949. Il a été pensé par la petite-fille d' Yvonne Hellou, chrétienne pratiquante. L'histoire de ce film est que les habitants des petits hameaux se rendaient tous les dimanches au village pour deux choses : aller à l'église et chez les commerçants. A cause d'un différend entre le maire et les autorités, ce village est obligé de fermer son église. Cela entraîna un énorme problème pour les commerçants du village car les autres personnes ne venaient plus au village, l'église étant fermée. Le dimanche était alors un jour désert, d'où le titre un village sans dimanche.

Dans cette histoire, les personnes présentes à cette époque font des choses que les jeunes d'aujourd'hui ne feraient pas. Par exemple, à un moment Yves Le Roux et Jean le Bec parlent de ce qu'ils ont vécu. Ils disent qu'ils ont joué au foot dans un terrain boueux où ils s'enfonçaient à 10cm dans la boue. Aujourd'hui peu de personnes de la nouvelle génération ferait cela. Ils disent même "gagner ou perdre on s'en fichait, on savait qu'on allait boire un verre tous ensemble après". Nous voyons ici que la mentalité est différente de celle de maintenant. Regardons simplement les matchs de foot d'aujourd'hui et les problèmes de certains supporters.

Ensuite, tous les dimanches les personnes allaient à l'église. C'est un acte religieux, mais pour la plupart des gens, ils y allaient pour se retrouver, pour connaître l'actualité. Aujourd'hui les personnes allant à la messe sont plus rares et elles se retrouvent le plus souvent ailleurs. Ce documentaire, mélangé de vieilles vidéos, de témoignages actuels et d'anciennes photos, peut nous faire prendre conscience de certaines choses.

• **Les préjugés des jeunes par rapport aux personnes âgées**

Comme nous l'avons vu avec les personnes âgées, nous respectons les personnes âgées avec qui nous sommes proches, comme celles appartenant à notre famille. Mais ce n'est pas le cas avec les autres personnes âgées que nous ne connaissons pas. Ces personnes ne sont pas toujours respectées à leur juste valeur. Certains pensent qu'elles inspirent la sagesse tandis que pour d'autres elles sont rabaisées, faibles mentalement et physiquement, fragiles, retardées voir inutiles. Certains jeunes disent que les personnes âgées sont trop enfermées dans l'ancien temps.

Prenons un exemple tout simple. Aujourd'hui si un jeune est assis dans un bus et qu'une personne âgée monte et ne trouve pas de place, il y a une toute petite chance pour que le jeune se lève et laisse sa place. C'est comme si chacun devait s'occuper de lui-même et qu'il se fichait des autres. Pour beaucoup de jeunes, ils n'auraient pas aimé vivre à l'époque de leurs grands-parents car leurs activités étaient différentes.

Beaucoup de préjugés se sont installés entre ces deux générations, mais malgré cela la génération silencieuse ne peut pas vivre sans la génération Y, ne serait-ce que pour la nouveauté qu'inspire les jeunes, et vice versa au niveau de l'expérience des anciens. Nous avons pu voir les générations présentes ainsi que leurs différences. Malheureusement, aujourd'hui la plus ancienne génération, soit la génération silencieuse, commence à disparaître. Pour beaucoup, il n'y a pas seulement leurs corps qui disparaissent mais également leur savoir, leur culture, leur façon de vivre. C'est pour cela que nous allons voir les moyens de conservation de tout cela, pour pas que s'éteigne une génération entière avec ses souvenirs.

1.2. La conservation de la mémoire

Je ne sais plus où, quand ni comment, mais un jour j'ai retenu une phrase qui m'a marquée : "Nous ne pouvons pas créer notre avenir si nous ignorons notre passé".

1.2.1. La notion de la mémoire

La mémoire sert à stocker et à retenir des événements qui se sont déroulés dans le passé ainsi qu'à garder en mémoire des informations et des actions. Deux parties définissent notre mémoire, la conscience de soi et l'apprentissage.

Le fonctionnement de notre mémoire est plutôt simple. Les informations que nous mémorisons ne font pas grandir physiquement notre cerveau. Lorsque nous accumulons des connaissances, notre cerveau reste de la même taille. Tout simplement, notre cerveau sans mémoire serait similaire à une forêt vierge sans aucun passage et les arbres seraient remplacés par des neurones. Lorsque des informations entrent dans notre cerveau, des liaisons se créent entre nos neurones, et constituent alors des chemins clairs. Plus nous accumulons d'informations et plus notre cerveau aura des chemins distincts.

Les souvenirs nous suivent tout au long de notre vie. Pour Patrick Estrade, psychothérapeute et auteur du livre "Ces souvenirs qui nous gouvernent", nos meilleurs souvenirs sont des réserves de joie et de bien-être. Un souvenir est défini comme une empreinte propre à nous même. Nos choix par rapport à ce que notre façon de penser et par rapport à nos actes sont fortement influencés par nos souvenirs. Nous vivons sans arrêt par rapport à ces souvenirs qui restent encrés dans nos têtes. Pour donner un exemple, une émotion triste fera remonter une autre émotion triste ou un sentiment de crainte nous ramènera à un souvenir de peur.

C'est pour cela que la mémoire des anciennes générations ne doit pas se perdre car leur vécu peut nous être très utile au cours de notre vie. Ils sont déjà passés par là avant nous donc connaissent beaucoup de choses que nous ignorons.

La mémoire peut se créer de deux façons différentes. Il y a la mémoire que l'on nous impose, et la mémoire que nous choisissons de garder. Je pense que ces deux mémoires ont du bon mais également un peu de mauvais.

• La mémoire imposée

La mémoire que l'on nous impose concerne plutôt l'éducation. Elle vient de nos parents mais également de l'école. Tout d'abord, nos parents veulent nous inculquer le bien, avoir un bon comportement, bien se tenir. C'est une forme d'éducation, d'initiation à la vie qui nous entoure, celle d'aujourd'hui et notre vie future. Le but de cette éducation est d'avoir une bonne cohabitation entre toutes les personnes, entre toutes les générations confondues.

Pour Diana Baumrind, une psychologue américaine, il y a quatre sortes de parents¹¹ :

- Les parents autoritaires : Ils veulent contrôler leurs enfants. Le comportement ainsi que les attitudes des enfants sont déterminés et dictés par les parents. Cette façon d'être se transmet souvent de génération en génération.
- Les parents démocratiques : Le dialogue est mis en avant avec ce style de parents. Ils essaient de dire à leurs enfants quoi faire, mais s'il y a un désaccord, ils en parlent ensemble et la situation peut alors évoluer.
- Les parents permissifs : Cette sorte de parents concerne ceux qui laissent une certaine liberté à leurs enfants. Ils essaient de leur apprendre la meilleure façon d'agir mais si les enfants ne sont pas d'accord, ils feront ce qu'ils veulent.
- Les parents désengagés : Dans une famille comme celle-ci, il y a une totale indifférence entre les parents et les enfants. Les parents n'apportent aucun soutien à leurs enfants. Ils sont totalement libres de leurs faits et gestes.

La plupart du temps, l'éducation que nous donnons à nos enfants est la même que celles que nos parents nous ont enseignée. Elle passe de génération en génération avec de temps en temps quelques petits changements. Cette éducation est déjà déterminante, car il s'agit de l'apprentissage qu'un enfant va le plus intégrer et se baser dessus pour faire sa vie. Nous voyons déjà qu'avec ces quatre catégories de parents, tous les enfants ne partent pas sur la même voie. Il y a ceux qui se comportent exactement comme leurs parents leurs ont appris et à l'inverse, ceux qui font ce qu'ils veulent quand ils veulent.

11. Quatre sortes de parents selon Diana Baumrind d'après le site www.les-supers-parents.com

Après cette éducation, nous trouvons également l'éducation que l'on nous donne à l'école. Elle est souvent complémentaire à l'éducation des parents. Elle nous apprend à vivre en communauté avec d'autres personnes de la même génération. L'école nous apprend également des connaissances, des valeurs, le savoir et le savoir-faire. Nous passons au minimum 16 ans à l'école (sans compter les études supérieures) et beaucoup de choses nous sont enseignées. Divers sujets sont évoqués comme par exemple l'Histoire, où nous apprenons ce qui s'est passé avant nous. Pas seulement sur les anciennes générations encore présentes mais également sur celles qui ont vécu bien avant nous comme au temps des rois ou à la préhistoire.

Mais les personnes ne possèdent pas seulement une mémoire qui nous est imposée.

• La mémoire choisie

Il y a également ce que nous choisissons de conserver. Nous pouvons parler des médias, lorsque nous choisissons de regarder un film, d'écouter la radio, de lire un magazine, un journal, un livre, de surfer sur internet... Nous décidons de garder ces informations qui nous ont été transmises et de les conserver si nous voulons les réutiliser, se baser dessus, vouloir en parler autour de soi ou le garder en tant que culture générale. Ces choix sont totalement libres et nous pouvons en faire ce que nous voulons.

Nous ne pouvons pas non plus tout conserver. Nous devons garder ce que nous avons besoin pour la vie de tous les jours, pour évoluer comme nous le souhaitons. Nous ne vivons pas tous de la même façon, nous n'avons pas la même mémoire que tout le monde. Le mieux serait de prendre un peu de mémoire, de savoir, de tout ce que l'on nous apprend. Un peu d'informations venant de l'école, un peu des parents, et une partie de ce que nous choisissons de conserver. Avec ce mélange, nous pouvons rester dans les rangs tout en ayant nos propres décisions.

Par exemple, l'ancienne génération a beaucoup de chose à nous apprendre, car elle a vécu plus de choses que nous. Elle sait ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Nous parlons ici d'expérience. Il s'agit de choses qui doivent être partagées. Nous pouvons donner deux exemples très simples : si notre grand-mère nous dit de ne pas manger tel aliment car il est indigeste, nous allons l'écouter et ne jamais y toucher. A l'inverse, si elle nous dit de ne pas boire trop d'alcool car nous pouvons être malade après, l'écoute devient plus difficile.

Nous voulons nous rappeler pour la simple et bonne raison de ne pas recommencer des choses plusieurs fois si une seule est suffisante. Nous n'allons pas réinventer l'eau chaude tous les mois. La mémoire doit influencer notre avenir car sinon nous n'avancerons jamais. Chaque génération recommencera les mêmes choses et dans plusieurs siècles nous en serons toujours au même point. Dans ce cas-là nous n'aurions jamais tout ce que nous avons aujourd'hui. Beaucoup de choses n'existeraient pas comme par exemple le feu ou tout simplement les nouvelles technologies.

La mémoire que nous possédons est très importante, il est donc nécessaire de la conserver soigneusement. Pour terminer cette partie, une phrase peut tout résumer : le savoir, c'est ouvrir les yeux, regarder, et parler tout simplement.

1.2.2. Les moyens de conservations

Nous pouvons trouver plusieurs méthodes de conservation de la mémoire des personnes. Certaines sont utilisées depuis toujours, c'est comme ceci que nous savons tout ce qui s'est passé auparavant, que ce soit au temps des rois ou il y a 100 ans. Ces méthodes sont très importantes car elles nous permettent une certaine connaissance de nos ancêtres.

• La mémoire orale

Lorsque nous parlons de mémoire orale, nous pensons bien sûr à la transmission entre personnes, souvent entre individus de la même famille. Si nous faisons tout simplement un petit sondage et que nous demandons à qui il faut transmettre son savoir, nous pensons de suite aux enfants. La transmission transgénérationnelle est très importante et cela depuis tout temps car nous sommes toujours en quête de nos racines. Le fait de vouloir transmettre son savoir permet de ne pas casser la chaîne intergénérationnelle.

Aujourd'hui, cela se fait un peu moins que dans le passé. Ça se passe au cours d'une conversation banale, dans un repas de famille, lorsque nous rendons visite à des personnes de notre famille et d'autres. Nos grands-parents et nos parents nous racontent leurs expériences, leurs connaissances, leurs vécus. Ils y trouvent une certaine satisfaction à raconter leur histoire. Cela se voit généralement dans leurs yeux, dans leur passion à raconter et à transmettre.

Avant tout cela, il y avait aussi des veillées. Cela se passait généralement autour d'un

feu, autour d'une cheminée et les personnes racontaient les histoires de leurs ancêtres. Cette méthode permettait de pouvoir transmettre de génération en génération des histoires que peu de personnes connaissent.

• La mémoire avec la photographie

Tout d'abord, commençons par l'histoire de la photographie, qui est souvent inconnu à la plupart d'entre nous.

Joseph Nicéphore Niépce est l'inventeur de la photographie. Il est né le 7 mars 1765 et est décédé le 5 juillet 1833. Il était de nationalité française. Il créa la toute première photographie en 1826. Pour cela, il utilisa une chambre noire ainsi qu'une plaque d'étain.

La pose pour cette première photographie dura environ 8 heures et représentait une partie de sa propriété.

John Herschel est la personne qui a inventé le mot photographie. Il est né le 7 mars 1792 et il est décédé le 11 mai 1871. Cet homme était un scientifique et un astronome britannique. Le mot photographie a été créé grâce à deux racines d'origine grecque : Le préfixe "photo-" veut dire lumière, clarté et le suffixe "-graphie" définit les mots peindre, dessiner et écrire.

Depuis cela, il y a eu une explosion de la photographie. C'est un procédé qui nous est très utile. Elle est la représentation du réel. C'est comme si nous disions qu'une photographie était un "copier-coller" d'un moment et d'un endroit précis. C'est pour cela que nous pouvons dire que la photographie est la mémoire des personnes.

Elle représente ce que des individus ont vécu et ça leur permet également de pouvoir se rappeler plusieurs années après certains moments de leur vie.

Grace à des clichés, nous pouvons aujourd'hui savoir comment les personnes vivaient auparavant, ce qu'elles faisaient, leurs passe-temps, leurs activités, les objets anciens qui étaient utilisés et bien d'autres.

Les photographies sont souvent conservées par les auteurs. L'ancienne génération les gardait précieusement dans des boîtes ou dans des enveloppes pour ne pas les abîmer ni les perdre. Lors des réunions de famille, la génération silencieuse et les générations d'avant sortaient les photographies qui avaient été prises auparavant. La plupart du temps il s'agissait de portraits, de photos de familles. Nous pouvions également retrouver des photos de leur maison et de leurs activités. Aujourd'hui, les personnes âgées partagent ces photos avec leurs enfants et leurs petits-enfants de façon à pouvoir les transmettre de génération en génération.

Nous pouvons malheureusement trouver un problème avec cette forme de sauvegarde. Le papier est très fragile et au fur et à mesure du temps il peut s'effacer ou s'abîmer. Les photographies peuvent également se perdre facilement ou se brûler. Cette méthode de conservation est fragile et délicate. Il faut en prendre soin.

Pour terminer sur cette partie concernant la photographie, nous avons réalisé une interview avec Céline Le Guyader, photographe indépendante professionnelle. Elle travaille sur des projets mêlant la photographie et la vidéo pour des festivals des expositions, des livres ou encore des cours. Son témoignage va nous éclairer sur le monde de la photographie. Pour ce donner une idée, elle utilise aujourd'hui un appareil photo reflex numérique de façon à s'adapter au marché mais elle possède toujours un fort intérêt pour l'argentique. Elle a réalisé beaucoup de mises en scène, ses inspirations viennent de Patrick Tosani, Philippe Ramette, Suzanne Lafont, avant de découvrir le terrain durant un voyage. Elle pratique beaucoup de "prise sur l'instant" ainsi que des portraits comme durant son dernier documentaire en Angleterre où elle a photographié des personnes sur leur lieu de travail.

Pour elle, la photographie est une porte ouverte sur le monde, qu'elle soit du passé ou du présent. Grace à ce procédé, nous pouvons voir les choses autrement, c'est une extension de ce que nous voyons au quotidien et un excellent moyen de s'exprimer et de raconter. Elle nous dit que la photographie permet de jouer avec le réel.

Céline nous dit que c'est un outil qui permet de témoigner, la photographie documentaire nous donne à voir des événements et contribue ainsi à nous faire connaître et prendre conscience d'événements et de situations.

Les témoignages des archives photographiques qui nous montrent des situations passées. Par exemple nous pouvons parler des prises de vues de Paris d'Eugène Atget (1857-1927)¹².



Eugène ATGET - *Cour du Dragon*, Paris vers 1900

12. Plus de photographies d'Eugène ATGET en annexe.

Elle dit qu'elle nous apprend les époques ainsi que les coutumes, on peut avoir un regard sur le passé par rapport à notre condition aujourd'hui. Elle permet aussi de dénoncer grâce à son pouvoir de montrer les choses telles qu'elles sont.

Céline nous dit que c'est aussi un outil pour dénoncer, pour nous faire prendre conscience de certaine chose et pour réfléchir sur des sujets et des événements. Un outil qui ainsi provoque et stimule nos émotions.

Lorsque nous lui demandons si la photographie est plus une passion ou un métier, elle nous répond qu'il s'agit d'un métier passionnant. Avec l'arrivée du numérique, les techniques ont évoluées. Aujourd'hui, pour elle, le métier de photographe a changé de statut car l'appareil photo est accessible à tous. Chacun imprime ses photographies, de ce fait les métiers de laborantin ou de tireur ont diminué. L'objet photographique prend de nouvelles formes, entre le marché de la photographie qui explose de plus en plus et les banques d'images sur internet comme Fotolia ou encore Getty Images qui sont accessibles à tous. Les photographies d'amateurs (confirmés ou non) trouvent quant à elles de plus en plus leur place sur le marché (de la publication par exemple).

La photographie est essentielle dans notre monde pour cette photographe. Lorsque nous lui parlons de la conservation de la mémoire, elle nous dit que la photographie permet de nous rappeler de certaines choses que notre mémoire a sélectionné pour oublier. Mais il faut faire attention avec les photographies car certains triches avec, elles sont retravaillées de façon à raconter autre chose¹³.

Mais un autre moyen de conservation est omni-présent aujourd'hui.

• La mémoire numérique

Depuis quelques années, le numérique se charge de conserver de nombreux éléments. Il peut sauvegarder sous différentes formes comme par exemple des documents, des enregistrements audio, des films, des vidéos ou encore des photos. Pour certaines personnes, aujourd'hui la transmission peut se faire par l'aire du numérique, car tout le monde peut y avoir accès facilement. Il suffit de se connecter sur internet et de taper dans la barre de recherche ce qui nous intéresse.

Cette manière de conserver peut être un bon moyen, mais un problème peut alors être rencontré quelque fois. Tout peut être perdu en quelques secondes à cause d'un virus ou tout simplement d'un bug informatique. Il y a aussi des problèmes avec le numérique. Au niveau des sauvegardes, il y a eu les disquettes, puis il a fallu passer au CD,

13. Interview complète de Céline Le Guyader dans l'annexe.

et maintenant il y a les clés USB et les disques durs. Le moyen de conservation évolue et ce n'est pas facile de tout retranscrire à chaque fois.

Nous pouvons voir un second problème avec cette méthode de conservation, il s'agit de l'authenticité de chaque support. Je trouve que du coup le document ou la photo perd toute son originalité et une partie de son intérêt. Voir une photographie à travers un écran ne donne pas la même chose qu'avoir une photographie dans les mains sur du papier.

Aujourd'hui nous pouvons trouver une comparaison toute simple que pas mal de personnes pensent, le livre et la liseuse. Certains pensent qu'avec une liseuse nous perdons tout, il n'y a plus de contact avec les pages du livre, plus de texture, plus de liberté. Certains ne veulent pas être tributaires du numérique et du problème de batterie que cela comporte. Effectivement, si nous arrivons à un passage crucial dans l'histoire et que la liseuse s'éteint d'un coup, une sorte de mécontentement s'installe. Cela ne peut pas se produire avec un livre.

Nous ne remplacerons jamais le support analogique par le numérique car sinon nous perdrons toute authenticité. Le problème majeure est que les générations actuelles ne se rendent pas compte de cela et ne jurent que par le numérique. C'est toute une aire et une façon de vivre qui au fur et à mesure du temps va s'essouffler et se perdre.

Pour bien faire il faudrait créer un renversement de situation en montrant combien l'analogique est important. Le numérique est également important mais ne doit pas être le leader. Prenons un exemple tout simple. Lorsque nous rangeons il nous arrive de tomber sur des photographies. Que ce soit les nôtres ou celles de nos parents / grands-parents. La plupart des gens vont s'arrêter dessus et les regarder. Mais avec l'informatique, cela est différent. Les jeunes d'aujourd'hui ne vont pas aller faire des recherches sur d'anciennes photos sur le net. Et si par hasard nous tombons sur un site internet avec des photos de l'ancienne génération, ce n'est pas sûr que nous continuions à les regarder.

La nouvelle génération possède un problème relativement important, la curiosité. Pour beaucoup, ils sont concentrés sur eux même et ce qui les entoure, mais pas sur ce qu'il y a plus loin. Comme nous le disions un peu plus tôt, la plupart du temps la seule relation que nous pouvons trouver entre la génération silencieuse et les nouvelles générations est la relation familiale, grands-parents / petits-enfants. Il peut y avoir également la relation avec ses voisins âgés, mais généralement ce sont les seules. Ces générations ne se mélangent pas et il n'y a pas de curiosité entre elles. Cela n'intéresse pas les jeunes. Or si nous continuons comme ça, dans quelques décennies nous ne connais-

trons plus rien du tout de la génération silencieuse qui nous entoure actuellement et qui malheureusement commence à disparaître.

Après avoir vu les différents moyens de conservations que nous possédons aujourd'hui, nous pouvons voir les instituts qui sont dédiés aux archives. Un des plus grands établissements que nous pouvons trouver est l'INA (Institut National de l'Audiovisuel)¹⁴ créé en 1975. Il s'agit d'un établissement public.

La phrase clé de cet organisme est Donner du sens à notre patrimoine. Son but est de conserver les productions audiovisuelles des archives de la télévision et radio françaises. Il s'agit de l'organisme le plus important de France. C'est également un centre de formation qui est basé sur la transmission du savoir que ce soit dans le milieu des médias, du numérique et de l'audiovisuel. L'INA conserve tout aussi bien des éléments physiques comme les photographies, les pellicules et bien d'autres. Mais depuis 1999, cet organisme a créé un Plan de Sauvegarde et de Numérisation (PSN). Aujourd'hui, environ deux tiers des archives de l'INA ont été scannés et stockés, puis d'ici quelques années, toutes les archives seront numérisées.

Pour se donner une idée concrète, voici quelques chiffres sur cet institut en 2013 :

- 124 millions d'euros de budget,
- 18,7 millions d'euros d'investissement,
- 980 collaborateurs,
- 5.000.000 d'heures d'archives de télévision et de radio,
- 1.200.000 photos conservées,
- 130 chaînes de télévision et de radio concernées,
- 1.000.000 d'heures numérisées.

1.2.3. L'objectif

L'objectif est de remettre en avant et au goût du jour la façon d'être et de vivre des anciennes générations, ici la génération silencieuse. Il faut montrer de façon simple et ludique aux générations d'aujourd'hui que la génération silencieuse n'est pas totalement dépassée. Ils connaissent beaucoup de choses, ont vécu énormément d'épreuves dans leur vie et sont pour la plupart des personnes remarquables qui méritent d'être connues.

Les deux générations vivent la plupart du temps séparées, il y a peu de contact entre elles et peu de volonté d'en connaître davantage sur les uns et les autres. Il faut trouver un procédé pour gagner l'attention de chaque génération. Aujourd'hui, il en existe quelques uns.

14. Informations sur l'INA venant du site internet www.institut-national-audiovisuel.fr

1.3. Ce qui existe pour attirer l'attention de chacun

1.3.1. Les associations

Une association est un groupement, une réunion de personnes autour d'un but ou d'un intérêt commun¹⁵.

Pour l'histoire, Pierre WALDECK-ROUSSEAU a fait élire la loi "relative au contrat d'association", le 1er juillet 1901. Les droits d'associations assurent alors l'indépendance des personnes en leur permettant de créer et de participer à des opérations collectives.

En France, nous comptons plus d'un million d'associations. Environ 70.000 d'entre elles sont créées chaque année depuis 1998. Le sport est l'activité la plus présente car les associations sportives représentent 24,5% de toutes les communautés. Ensuite, avec 23%, il s'agit des associations de culture, de tourisme et de loisirs. Loin derrière nous trouvons les associations concernant la vie sociale avec 9,5%. Dans celles-ci se trouvent celles qui vont nous intéresser, soit les associations intergénérationnelles¹⁵.

Nous pouvons trouver des activités qui essaient de lier différentes générations un peu partout en France. Ce sont souvent des associations qui organisent ce genre d'animations. Leurs buts sont simples et très utiles pour toutes les personnes, quelque soit la génération. Il s'agit de mélanger les personnes de différentes générations afin de créer une certaine entente. Comme nous avons déjà pu le voir, les relations entre personnes âgées et jeunes sont plutôt rares. Chaque génération côtoie souvent des personnes de sa génération et se mélange rarement avec d'autres personnes d'âges différents, mise à part les individus de la même famille.

Les personnes plus âgées gagnent beaucoup avec ce style d'action, car cela leur permet de garder un lien social avec d'autres personnes et elles ne restent pas seules et isolées à longueur de journée. Les jeunes leurs permettent également de se tenir informés sur la vie d'aujourd'hui, savoir ce qui se passe, ce qui est inventé.

Pour les plus jeunes, cela leur permet d'acquérir de nouvelles choses, d'intégrer le savoir des plus anciens car ils ont vécu beaucoup d'épreuves dans leur vie, qu'elles

15. Définition et chiffres d'après les sites www.linternaute.com et www.associations.gouv.fr

soient bonnes ou mauvaises. A 80 ans, les personnes savent beaucoup de choses sur la vie, et l'objectif est de transmettre cela aux jeunes qui ont 20 ans.

Nous pouvons prendre comme exemple l'association "Ensemble"¹⁶ qui est située en Haute-Normandie. Le but de cette communauté est de mélanger des personnes vivant en maison de retraite et des écoliers à l'aide d'activités. Ces animations peuvent être diverses et variées, comme des balades, visiter des musées, voir des spectacles comme du théâtre, aller au cinéma et bien d'autres. Après avoir pratiqué ces activités, il y a un atelier discussion autour du thème abordé. Chacun a sa propre vision et c'est cela qui permet un échange utile et intéressant pour chaque génération.

Grace à cela des amitiés se sont créées entre personnes de différents âges. Ces rencontres permettent aussi aux enfants n'ayant plus leurs grands-parents d'avoir un lien social avec des personnes âgées.

Nous pouvons donner un autre exemple, cette fois-ci avec une activité beaucoup plus précise. Il s'agit d'une pièce de théâtre intergénérationnelle. L'association organisatrice se situe en Provence-Alpes-Côte d'Azur et s'appelle "La Logitude"¹⁶. Le but de cette pièce est de faire prendre conscience à toutes les personnes de toutes les générations par rapport à un thème évoqué, ici "La cohabitation entre jeunes et seniors". C'est aussi de faire passer un agréable moment à tout le monde et de rapprocher chaque personne. A la fin du spectacle, des discussions seront mises en place pour que chacun puisse s'exprimer sur ce qu'il vient de voir. Grace à cela il y a un rapprochement entre tout le monde. La pièce est actuellement en représentation jusqu'en avril 2014.

D'autres actions sont mises en place comme des chorales avec des amateurs d'âges différents, des festivals afin de faire connaître des anciens et des nouveaux chanteurs, des repas...

Pour avoir quelques chiffres, nous pouvons parler de l'association "Cœur en Fête"¹⁷ créée en 2005 pour faire changer les comportements envers les personnes plus âgées. Comme les autres associations, elle organise des animations dans des maisons de retraites. Le but est d'échanger entre jeunes et personnes plus âgées. En 2012, cette association a organisé 190 animations avec 1000 bénévoles, pour en tout 6500 personnes âgées.

Toutes ces animations sont importantes dans la journée, mais il ne faut pas oublier que beaucoup de personnes âgées se retrouvent seules le soir. Pour cela, d'autres actions sont mises en place.

16. Associations présentes sur le site www.solidages21.org

17. Association que nous pouvons trouver sur le site www.coeurenfete.org

1.3.2. La colocation

Lorsque nous parlons de colocation, nous pensons de suite aux jeunes. Ils partagent généralement le même appartement ou la même maison à deux, mais ils peuvent être plus nombreux. Mais aujourd'hui, depuis de nombreuses années, la colocation se fait aussi avec des personnes complètement différentes. Il s'agit de la colocation intergénérationnelle, soit le partage d'un lieu de vie entre un jeune et un senior.

Cela à plusieurs buts. Tout d'abord, lorsque le jeune fait des études ou commence à travailler, il peut avoir du mal à se loger du fait du prix élevé du loyer. Partager un appartement ou une maison avec une personne âgée permet de faire des économies, car le logement peut être gratuit ou peu cher. Il bénéficie d'un contact avec une personne qui a de l'expérience dans la vie, chose qui n'est pas donnée à tout le monde. Il peut apprendre beaucoup de choses notamment grâce à des témoignages au cours des conversations. Pour les seniors, cela est beaucoup plus intéressant, car ça permet de ne pas se retrouver seul et d'avoir une présence tranquillisante.

Aujourd'hui en France, environ 13 millions de personnes ont plus de 60 ans. Sur ces 13 millions, plus de 3 millions vivent seules, souvent après le décès de leur conjoint.

Généralement le jeune est plutôt présent à partir du diner ainsi que la nuit, soit les moments où une personne âgée peut se sentir vraiment seule. Il peut également y avoir des services rendus, d'où le prix peu élevé de ce type de colocation. Par exemple, la personne plus jeune peut faire les courses, la cuisine, le ménage, sortir avec la personne âgée... cela apporte des moments de convivialité pour les deux parties. Pour finir, les personnes âgées ont souvent de petites retraites et malheureusement sont devenues veuf ou veuve. Même si le loyer versé par le jeune n'est pas élevé, cela peut tout de même aider un senior à vivre beaucoup mieux, sans devoir se priver.

Nous pouvons donner quelques témoignages¹⁸ de personnes vivant en colocation intergénérationnelle. Nous voyons bien que ces personnes sont vraiment heureuses de cette expérience enrichissantes.

"Voilà six mois que je vis chez Madame Florence et il ne se passe pas un jour sans que je me répète que j'ai une chance extraordinaire de vivre chez elle.

En effet, il s'agit d'une personne très attachante, qui a beaucoup d'humour et qui prend la vie du bon côté. Je prends beaucoup de plaisir à partager des moments forts avec elle en particulier le soir devant un film autour d'une tisane. Je lui rends des petits services dans la vie de tous les jours comme lui acheter quelques

18. Témoignages venant du site www.ensemble2generations.fr

vivres. Son attention se porte sur le fait de me déranger le moins possible (...).”

Jean-Baptiste - 22 ans

“Nicole est très jeune dans son esprit pour une arrière-grand-mère de 86 ans. Elle est devenue une confidente et elle me fait part de sa grande expérience de la vie (...). Le week-end, nous regardons souvent des dvd et le soir on lit le journal ensemble. On parle de la vie et de nos expériences. Elle me fait souvent rire. C’est une expérience très enrichissante que de passer une année chez un senior !”

Lerman - 24 ans

Nous pouvons voir que ce mode de vie intéresse de plus en plus de jeunes mais également des séniors. En 2012, les offres venant des personnes âgées augmentent de 14% et les demandes au niveau des jeunes augmentent de 11%.

Nous pouvons prendre comme exemple une association parisienne nommée “Le pari solidaire”¹⁹. Elle a été créée en 2004 et son but est d’aider les jeunes et les séniors à trouver une cohabitation entre eux, d’améliorer leur quotidien et d’essayer de faire changer la mentalité de tout le monde.

En 2005 est né le réseau national CoSI (réseau de Cohabitation Solidaire Intergénérationnelle). Il y a actuellement 21 associations qui font partie de ce réseau et “Le pari social” a voulu en faire partie. L’association propose un suivi des colocations pour que tout se passe correctement. Depuis 10 ans, elle a créé 2.400 cohabitations.

Notamment grâce aux associations et aux colocations, les préjugés de chacun peuvent diminuer voir disparaître. Cela concerne encore peu de personnes et c’est pour cela qu’il faudrait faire connaître ces procédés et bien d’autres à un maximum de personnes. Plus nous aurons un fort contact intergénérationnel, moins nous aurons de préjugés envers les autres générations car nous pouvons nous même nous faire notre opinion. Ce qui n’est malheureusement pas tout le temps le cas. Nous avons tendance à rester sur ce que l’on nous dit ou sur une seule chose vécue.

Or tout cela peut aussi être un grand service rendu à la personne plus jeune, car elle peut trouver un objectif dans sa vie, c’est-à-dire apporter de l’aide à des personnes qui en ont besoin. Etre présent à certains moments avec une personne plus âgée, lui rendre des petits services, parler ou jouer avec. Ce n’est peut-être pas grand-chose pour nous mais c’est énorme pour un séniors. Et cela fait du bien de savoir que nous pouvons nous rendre utile.

19. Association “Le pari solidaire” présente sur le site www.leparisolidaire.fr

II. Le projet : un livre

2.1. Les détails du projet

2.1.1. L'inspiration

Dans ce projet, j'aimerais montrer à chaque génération les évolutions qui ont été faites. Pour ne pas faire quelque chose d'inintéressant ou de rébarbatif pour les personnes qui vont voir ce projet, je voudrais faire quelque chose d'assez simple, de facile à comprendre et montrant l'évolution du monde en si peu de temps c'est-à-dire en seulement 80 ans.

Pour cela, j'ai découvert un livre il y a peu de temps qui m'a énormément plu et qui a fait un carton dès sa sortie. Il s'agit du livre "Paris vs New York" créé par Vahram Muratyan. Ce livre consiste à mettre en duel deux grandes villes qui se ressemblent mais qui sont également différentes.

L'idée de contacter Vahram Muratyan m'est passée par la tête de façon à pouvoir lui demander des informations sur son livre et à en savoir plus. Que je puisse savoir comment il a pu le créer, le mettre en place. Mais en cherchant sur internet, j'ai trouvé des vidéos d'une interview réalisée en 2011 dans un café, par Christophe Mangelle²⁰. Les questions qu'il lui pose sont très pertinentes et nous comprenons parfaitement ses motivations pour faire ce livre. J'ai alors retranscrit et fait un résumé de cette interview où Vahram Muratyan explique comment il a eu l'idée de faire ce livre, puis comment il l'a créé ainsi que ses motivations.

Vahram Muratyan a voulu mettre en confrontation, créer un match visuel entre ces deux villes à l'aide d'un mélange d'illustrations, de graphisme, de direction artistique et des couleurs assez vives. Il y a tout le temps une double page. Sur la page de gauche, nous voyons le dessin minimaliste parisien et sur celle de droite, l'illustration new yorkaise. Pour bien faire comprendre aux lecteurs l'histoire de ces deux représentations de villes, il y incorpore un titre plus ou moins long, d'un mot ou deux en français pour la page de gauche et en anglais sur la page de droite.

Nous pourrions croire que ces titres sont ainsi pour que le livre puisse être vendu en France et aux Etats-Unis mais il n'en est rien. Pour ces deux pays, il y a deux livres

20. Interview de Vahram Muratyan présente sur le site www.lafringalelitteraire.com
Retranscrite entièrement dans l'annexe.

différents. Cela se comprend car la mentalité et la culture ne sont pas tout à fait les mêmes des deux côtés, il y a des choses que chaque ville ne peut pas entièrement en comprendre le sens. Avant de créer ce livre, Vahram Muratyan avait déjà fait un blog. Il a eu cette idée à New-York, à l'époque où il n'arrivait pas à se décider entre Paris et New York. Il dit qu'il était attiré par les deux villes et ne pouvait pas choisir dans laquelle il voulait vivre. Il a commencé en faisant quelques croquis dans un carnet, il dessinait des détails de la vie quotidienne, à la fois new-yorkais et parisien. Le but du jeu était de faire quelque chose de plutôt amical, ce n'est pas un jeu avec un gagnant et un perdant, il n'y a pas de choix à faire entre les deux villes. Son blog a eu énormément de succès car il compte environ trois millions de vus. Grâce à cela, il y a eu une demande de tirages en grand pour accrocher aux murs aux Etats-Unis, puis une exposition chez Colette en France. Puis, après tout ce succès, le livre est sorti chez l'éditeur 10/18. Vahram Muratyan a voulu créer ce livre car il voulait sortir de l'aspect écran en ayant un objet maniable et accessible à tous. La couleur lumineuse de la couverture représente celle des taxis new-yorkais, c'est un clin d'œil à cette ville, alors que le livre sortait en France. Pour la petite anecdote, Vahram Muratyan ne s'est toujours pas décidé entre ces deux villes.

Pour donner des exemples de dessins, nous pouvons trouver pour le côté parisien un café expresso pris en terrasse tandis que pour le côté new yorkais nous voyons un americano, un mug que l'on tient à la main pour boire tout en marchant. Nous pouvons également trouver une baguette de pain pour le parisien, tandis qu'il y a un bagel pour le côté new yorkais. De nombreux thèmes sont mis en avant dans ce livre. Nous retrouvons des interprétations de la nourriture, la signalétique, les monuments, les vêtements, les tableaux célèbres, l'architecture, les parcs, les moyens de transports et bien d'autres²¹.

2.1.2. L'idée par rapport à ce projet

L'idée de créer un livre me plaît beaucoup car au final c'est quelque chose que nous pouvons nous procurer plutôt facilement.

Le concept du livre de Vahram Muratyan est parfait pour ce projet car comme lui il y a deux grandes parties. Il a deux villes tandis qu'ici nous avons deux générations de personnes. Depuis le départ il y a une certaine dualité entre les deux générations. La nouvelle génération est une continuité de l'ancienne, mais en 80 ans beaucoup de

21. Exemples d'illustrations issues du livre en annexe

choses ont changé.

Je voudrai donc créer un livre à destination du plus grand nombre. C'est-à-dire qu'il pourra toucher autant les anciennes générations que les nouvelles. Ces deux générations se retrouveront dans ces pages. Parfois sous forme d'évidence, il pourra aussi y avoir une sorte d'émotion en revoyant certaines choses.

2.2. La mise en place du projet

2.2.1. La forme du livre

Le livre en lui-même ne sera pas de très grande taille. Pour nous donner une idée, les dimensions du bouquin "Paris vs New York" sont de 13 cm par 18 cm. J'aimerais partir sur un format un peu plus grand, comme par exemple un A5, qui fait 14,8 cm par 21 cm. Un petit format à un côté plutôt pratique, il peut se glisser facilement dans un sac, et la maniabilité est meilleure que lorsque nous avons un grand livre en main.

Au niveau de la mise en page, je compte garder le même principe que celui du livre "Paris vs New York". C'est à dire que sur la page de gauche se trouvera à chaque fois un élément de la génération silencieuse et sur la page de droite un de la génération Y. La page concernant l'ancienne génération sera le plus souvent en noir et blanc tandis que l'autre sera en couleur. Sous chaque élément nous pourrons retrouver une légende qui fera office de titre, de façon à ce que les toutes générations qui liront ce livre puissent comprendre de quoi il s'agit. Elle tiendra la plupart du temps en quelques mots assez brefs mais clairs.

Pour le titre du livre, ce sera quelque chose d'assez simple et clair, où nous retrouverons les générations de façon à ce que lorsque nous verrons la couverture ou juste le titre, nous comprendrons de quoi il s'agit. L'idée d'avoir un titre avec le mot "versus" me plaisait bien au départ, mais après réflexion, j'ai préféré ne pas l'utiliser. En y réfléchissant bien, le mot "versus" signifie un choix et ce mot me fait plutôt penser à un combat de boxe. Or ce n'est pas le message à faire passer dans ce projet.

Ce travail n'est pas de faire en sorte que les personnes qui le liront choisissent un camp mais au contraire de concilier les deux générations et de voir que même si beaucoup

de choses ont changé, la base reste souvent la même. Il y a eu des améliorations, mais peu de choses ont vraiment disparu au sens propre du terme.

Voici quelques idées de noms :

- Le duel des générations
- Ancienne génération contre Nouvelle génération
- Génération silencieuse vs Génération Y
- 1934 / 2014
- Un duel culturel
- Un duel de génération
- Un duel entre deux générations
- Deux générations, un duel
- Un duel, deux générations
- Un duel pour deux générations
- Deux générations face à face
- Un face à face générationnel
- Deux générations...

J'ai voulu opter pour le nom Un duel, deux générations. Je trouve que ce nom reflète bien le travail que je veux mettre en œuvre. Il ne s'agit pas de gagner ou de perdre quelque chose. Il s'agit juste d'une espèce de confrontation que nous trouvons aujourd'hui entre deux générations. Mais après réflexion, l'expression "less is more" peut s'appliquer dans ce titre. Le nom peut être tout simplement "Deux générations". La compréhension est la même et le lecteur comprendra tout aussi bien de quoi parle le livre.

Au niveau du logo, j'ai voulu mettre en avant deux choses différentes. Je voulais créer un jeu entre le chiffre et le nom. Le "deux" est écrit en chiffre de façon à bien le différencier du nom "générations". Grâce à cela, la lisibilité du titre est facilitée. Après plusieurs essais typographiques, j'ai décidé d'utiliser la police Black Jack en style de police Regular. Cela donne un petit côté écrit à la main, un côté original qui peut aussi bien aller avec l'époque de la génération silencieuse que celle de la génération Y.

1er essai :

1 *Duel* 2 *générations*

⋮

2ème essai :

2 *générations*

Pour la couverture, le visuel sera assez simple, nous verrons le logo au centre ainsi que le nom et prénom Hélène Petit, comme sur un vrai livre commercialisé. Le fond sera constitué d'une couleur unie en aplat.

2.2.2. Le contenu du livre

Contrairement à Vahram Muratyan qui a fait uniquement des illustrations dans son bouquin, j'aimerais créer celui-ci à l'aide de différents supports pour avoir une certaine diversité au niveau des éléments.

Le plus grand nombre de représentations sera sous forme de photographies qui montreront des personnes, des lieux, des objets, des activités et bien d'autres. Il y aura également des pages typographiques qui contiendront des mots, des expressions, des noms de métiers...

Actuellement, voici quelques idées :

Les objets :

- Une ancienne carte postale / un sms
- Une ancienne voiture / une voiture récente
- Un livre / une liseuse
- Un fer à repasser en fonte / une centrale vapeur
- Une montre à gousset / une montre pour poignet ou un portable
- Un vieux téléphone fixe / un smartphone
- Un polaroid / un reflex
- Un moulin à café / une cafetière Nespresso
- Un poste radio / un podcast sur ordinateur
- Le cinéma / un home cinéma
- Une jupe longue / une jupe courte
- Un maillot de bain une pièce / un bikini
- Une machine à écrire / une tablette
- Livre de recettes / applications
- Un landau / une poussette 10 en 1
- Un bureau d'écolier / une table d'école
- Une assiette à moitié remplie / une assiette pleine
- Un sandwich jambon beurre / un hamburger

Les mots :

- La bru / La belle-fille
- S'amouracher / être amoureux

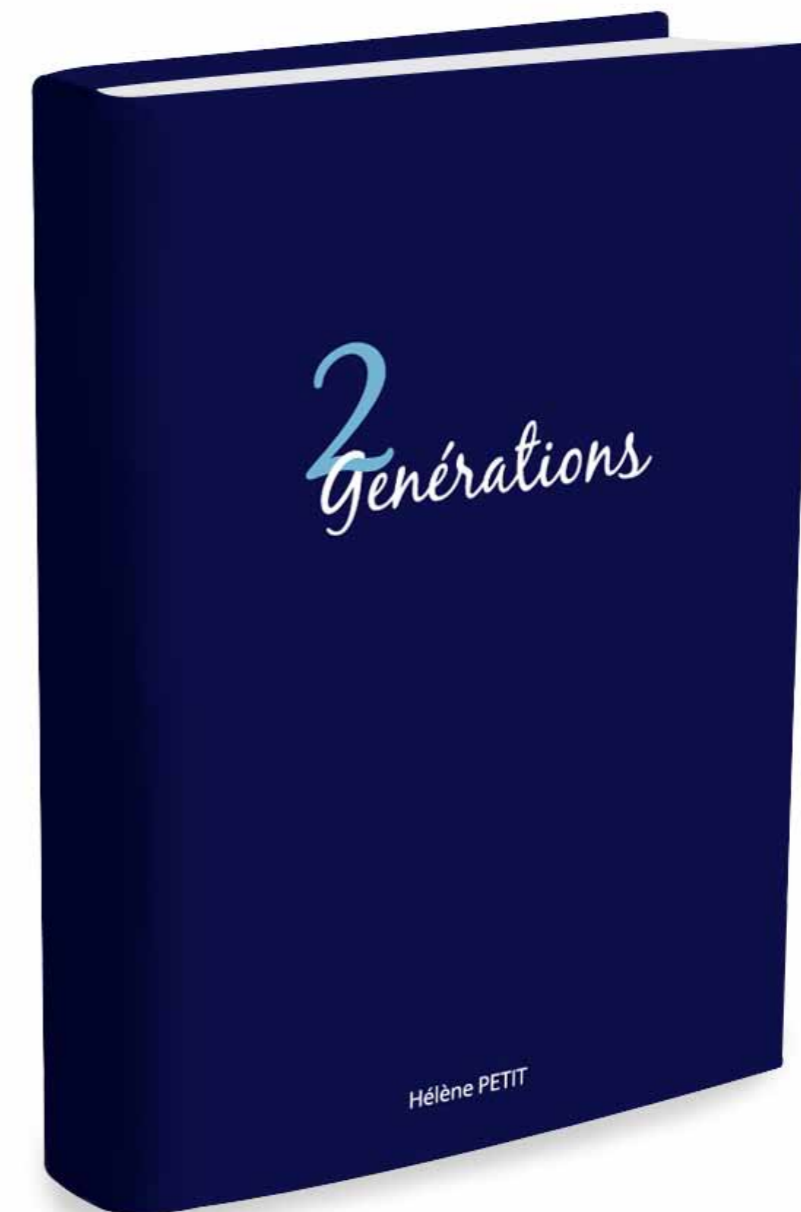
Les métiers :

- Rémouleur
- A la main / machine

Les activités / l'attitude :

- Le dimanche matin : messe / dormir
- 60 ans de mariage / 2 divorces
- Un trou dans un vêtement :
réparer/ jeter

Une maquette du livre



Des exemples de double pages

	<p><i>La vie commune</i></p>
--	------------------------------

	<p><i>Le vocabulaire</i></p>
--	------------------------------

 <p>65 ans de mariage</p> <p><small>Émile et Lucienne GLOTIN - 9 septembre 1949</small></p>	 <p>2 divorces</p>
--	--

<p>La bru</p>	<p>La belle-fille</p>
--------------------------	----------------------------------

Conclusion

Ce mémoire et ce projet ont un but bien précis. Aujourd'hui, un fossé se creuse de plus en plus entre les générations, notamment entre l'ancienne et la nouvelle. Une sorte de désintérêt s'est forgé de chaque côté, et cela est souvent dû aux préjugés que chacun possède et à la non connaissance par soi-même. Nous pouvons penser que si tout le monde reste sur ses positions, dans quelques années la génération silencieuse aura disparu et il sera trop tard pour s'y intéresser correctement. Les témoignages directs auront malheureusement disparu tout comme le contact, l'authentique.

Nous nous demandions alors quelle stratégie adopter pour conserver la mémoire et la culture des anciennes générations? Pour cela, il suffit de faire prendre conscience aux plus jeunes l'importance de la mémoire des personnes âgées, que ce soit leur savoir, leur façon de vivre, leur façon d'être et bien d'autres. Aujourd'hui la transmission se fait le plus souvent par le contact avec les grands-parents et les petits-enfants mais également par les associations. Mais tout cela n'est pas assez important. Certains jeunes ne connaissent pas leurs grands-parents, ayant disparu trop tôt ou n'ayant pas de contact avec eux. Cela est souvent dû à des problèmes au sein de la famille ou tout simplement de la distance qui les sépare.

Les associations qui tentent de mélanger les générations grâce à des activités sont encore peu présentes et peu connues. Elles sont souvent situées dans les grandes villes, comme Paris. Mais par exemple, dans une ville comme Rambouillet (lieu où vit ma grand-mère et beaucoup d'autres personnes âgées), nous pouvons compter environ 27.000 habitants et une multitude d'associations, mais aucune ne concerne les relations intergénérationnelle.

Le but est donc de motiver les jeunes à côtoyer et à profiter de la présence des seniors pour apprendre beaucoup de choses sur eux. Comme cela n'est pas facile, j'ai voulu créer quelque chose de plutôt ludique et de facile à se procurer pour chacun. J'ai voulu mettre en place un livre qui touchera toutes les générations. Les livres sont énormément vendus en France et ils ont l'avantage de pouvoir toucher un maximum de personnes. C'est grâce à cela que je voudrai toucher les nouvelles générations en leur montrant des éléments de la vie des personnes plus âgées en les confrontant à des éléments propre à leur vie. Le but est de leur montrer les différences qui se creusent de plus en plus à tout niveau. Cela peut concerner aussi bien les objets, les façons d'être comme le vocabulaire.

J'espère qu'avec ce livre, ils auront envie d'en voir et d'en savoir beaucoup plus. Il faudrait que par eux-mêmes ils décident de passer plus de temps avec des seniors, de leur famille ou non. Le but est aussi de faire diminuer les préjugés entre chaque génération, de les faire revenir sur un même pied d'égalité.

———— *Bibliographie - Sitographie* ————

Bibliographie

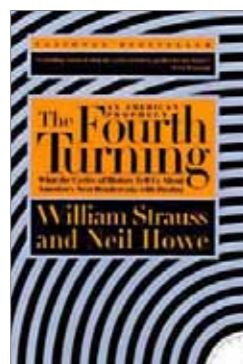
“Ces souvenirs qui nous gouvernent” de Patrick Estrade
Éditions Robert LAFFONT - 2006

“Generations” de William Strauss et Neil Howe
Édition Reprint - 1992

“Paris vs New York” de Vahram Muratyan
Édition 10/18 - 2011

DVD:

“Un village sans dimanche” de Philippe Baron et Corinne Jacob
Film documentaire - 2012



Sitographie

- Population Mondiale: Nombre de personnes sur Terre
www.populationmondiale.com
(Dernière consultation le 8 février 2014)
- Population Data: Nombre de personnes en France
www.populationdata.net/index2.php?option=pays&pid=68
(Dernière consultation le 8 février 2014)
- L'internaute: Définition d'une génération
www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/generation
(Dernière consultation le 14 janvier 2014)
- L'INSEE: Définition d'une génération
www.insee.fr/fr/themes/detail.asp?reg_id=99&ref_id=estim-pop&page=donnees-detaillees/estim-pop/pyramide/pyramide_aide.htm
www.insee.fr/fr/themes/detail.asp?reg_id=99&ref_id=estim-pop
www.insee.fr/fr/themes/detail.asp?ref_id=bilan-demo
(Dernière consultation le 14 janvier 2014)
- Ac-nice: Notion de la mémoire
www.ac-nice.fr/pacte/Filiere%20commerciale/spip/IMG/ppt/Generation_Y_Profs_Escoffier.ppt
(Dernière consultation le 14 janvier 2014)
- Les jeunes expliqués aux vieux: Explications des jeunes pour les plus âgées
www.lesjeunesexpliquésauxvieux.blogspot.fr/2012/10/presentation-du-livre-les-jeunes.html
(Dernière consultation le 14 janvier 2014)
- Le petit journal: Informations sur les générations X et Y
www.lepetitjournal.com/turin/economie/143238-generations-x-et-y-culture-y-mode-d-emploi
(Dernière consultation le 14 janvier 2014)
- Graal: Conflit entre générations
<http://www.graal.org/articles-par-theme/chroniques/le-conflit-des-generations>
(Dernière consultation le 14 janvier 2014)
- La génération Y: Informations sur la génération Y

www.lagenerationy.com/2010/03/24/baby-boomers-numerique

www.lagenerationy.com/2011/01/04/lusage-dinternet-et-des-tic-selon-lage-etude

(Dernière consultation le 14 janvier 2014)

- Psycho-ressources : Informations sur les générations X, Y et Z

www.psycho-ressources.com/bibli/generations-x-y-z.html

(Dernière consultation le 14 janvier 2014)

- Les supers parents : Les types de parents selon Diana Baumrind

www.les-supers-parents.com/quel-style-de-parent-etes-vous-quel-type-d-enfant-aurez-vous

(Dernière consultation le 8 février 2014)

- Jeunes journalistes : Préjugés entre jeunes et séniors

www.jeunesjournalistes-belgique.net/index.php?option=com_content&view=article&id=333:comment-les-jeunes-et-les-vieux-se-percoivent-ils

[omment-les-jeunes-et-les-vieux-se-percoivent-ils](http://www.jeunesjournalistes-belgique.net/index.php?option=com_content&view=article&id=333:comment-les-jeunes-et-les-vieux-se-percoivent-ils)

(Dernière consultation le 14 janvier 2014)

- Dividendes : Informations sur la génération silencieuse

www.dividendes.ch/2011/11/generations-investissement-27-la-generation-silencieuse-1925-1945

(Dernière consultation le 14 janvier 2014)

- Psychologies : Relation familiale

www.psychologies.com/Famille/Relations-familiales/Grands-Parents/Articles-et-Dossiers/Cinq-generations-un-esprit-de-famille-decouple

[Cinq-generations-un-esprit-de-famille-decouple](http://www.psychologies.com/Famille/Relations-familiales/Grands-Parents/Articles-et-Dossiers/Cinq-generations-un-esprit-de-famille-decouple)

(Dernière consultation le 14 janvier 2014)

- L'INA : Institut National de l'Audiovisuel

www.institut-national-audiovisuel.fr

www.institut-national-audiovisuel.fr/nous-connaître/entreprise/chiffres-cles.html

(Dernière consultation le 27 février 2014)

- La fringale littéraire : Interview de Vahram Muratyan

www.lafringalelitteraire.com/Vahram-Muratyan-son-coeur-balance-entre-paris-et-New-York_a500.html

(Dernière consultation le 12 janvier 2014)

- L'internaute : Définition d'une association

www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/association

(Dernière consultation le 2 février 2014)

- Association.gouv : Définition d'une association et chiffres

www.associations.gouv.fr/626-la-loi-du-1er-juillet-1901-et-la.html

www.associations.gouv.fr/IMG/pdf/dp-conf-vie-associative_230106.pdf

(Dernière consultation le 2 février 2014)

- Solid Âges 21 : Association intergénérationnelle

Association "Ensemble" : www.solidages21.org/?post_type=fiche_projet&p=338

Association "La logitude" : www.solidages21.org/?post_type=fiche_projet&p=1310

(Dernière consultation le 28 janvier 2014)

- Cœur en fête : Association intergénérationnelle

www.coeurenfete.org

(Dernière consultation le 28 janvier 2014)

- Ensemble 2 Générations : Colocation intergénérationnelle

www.ensemble2generations.fr/index_iledefrance.php

www.ensemble2generations.fr/etudiants_temoignages.php

(Dernière consultation le 28 janvier 2014)

- Droit Pratique : Colocation intergénérationnelle

www.droit.pratique.fr/dossiers-actualite/212897-la-colocation-en-16-questions-reponses.html

(Dernière consultation le 28 janvier 2014)

- Le Pari solidaire : Association de colocation intergénérationnelle

www.leparisolidaire.fr

(Dernière consultation le 29 janvier 2014)

- Conseil Général : Nombre d'habitants à Rambouillet en 2012

www.conseil-general.com/mairie/mairie-rambouillet-78120.htm

(Dernière consultation le 4 février 2014)

- Paris vs New York : Le blog

www.parisvsnyc.blogspot.fr

(Dernière consultation le 27 février 2014)

Annexes

Interviews

• Interview de Lucienne Glotin, enregistrée et retranscrite

Comment vois-tu ta génération, la génération silencieuse ?

Ma génération a vécu pendant la guerre de 39-40. On a été élevé par notre maman, notre père étant décédé à la guerre de 14. Nous n'avons pas eu une vie très heureuse mais pas malheureuse non plus. Nous avons toujours mangé à notre faim et nous avons commencé à travailler de très bonne heure. A 13 ans nous allions travailler pour gagner notre nourriture.

Et maintenant comment vois-tu la génération Y, les jeunes d'aujourd'hui ?

La génération actuelle n'est pas comparable à notre génération et à la génération de mes enfants. Si les parents d'aujourd'hui étaient un petit peu plus sévères avec leurs enfants il n'y aurait pas la mentalité qu'il y a avec certains de ces jeunes.

Qu'est-ce que cette mentalité ?

Cette mentalité, ce sont des enfants qui sont trop livrés à eux mêmes, c'est bien malheureux. Je ne les mets pas tous à la même enseigne bien sûr mais c'est triste. C'est triste pour l'avenir.

A ton avis, pourquoi y a-t-il autant de différences entre les deux générations ?

Nous avons commencé de très bonne heure à travailler. Nous avons notre jeudi mais le jeudi c'était pour aller aider les personnes plus âgées que nous comme nos oncles et tantes qui n'avaient pas d'enfants. Ils avaient pitié de nous et on y allait, ils nous nourrissaient et on faisait partie de leurs enfants. Ma mère a élevé un garçon de 5 jours venant de l'assistance publique, il est toujours resté avec nous, c'était notre frère qui malheureusement est décédé maintenant. Une certaine générosité que nous avons du mal à retrouver aujourd'hui.

Pourrais-tu vivre avec la génération actuelle, si par exemple aujourd'hui tu avais 20 ans ?

Je ne crois pas, je ne crois pas.

Aimerais-tu partager ton savoir avec cette génération ?

Je pourrai, je pourrai leur faire savoir comment on a été élevé. Peut-être qu'ils se rendraient compte, on a peiné si on veut mais ils se rendraient compte de ce que c'est

le travail. Aujourd'hui ils ont tout ce qu'ils veulent même bien plus. Ce n'est même pas comparable avec notre génération à nous. On allait au lavoir. De notre génération c'était très dur. A 86 ans je suis encore là, voilà.

Que penses-tu des nouvelles technologies (internet, ordinateur, téléphone portable...)?

C'est très bien. La génération avec l'internet et tout ça c'est très bien mais ça les empêchent de travailler un petit peu de la tête. Je pense que ça va un petit peu trop vite par rapport à nous. Quand j'étais plus jeune il n'y avait pas tout ça. Même pas un poste, rien du tout. On a eu la télé en 1957 quand ta mère est venue au monde. Pas de voiture rien du tout. On marchait, on marchait beaucoup. Pour aller faire les courses il fallait marcher. Pour aller chercher le pain, aller à l'école il fallait faire 5 km à pied. Mais ça ne nous faisait pas peur.

Alors qu'aujourd'hui un jeune ne ferait pas ça ?

Du tout, pas du tout. Et un peu de la faute des parents parce qu'ils les emmènent à l'école en voiture alors qu'ils pourraient marcher.

Est-ce que tu utilises les nouvelles technologies ? La télévision ?

La télé je la regarde, pas dans la journée mais le soir.

Et un ordinateur ?

Je ne sais pas m'en servir parce que je n'en ai pas.

Est-ce que tu en aurais besoin ?

Non. Non parce que moi mon ordinateur c'est ma tête. Ma tête tant qu'elle peut marcher c'est mon ordinateur.

Et un téléphone portable ?

Ah j'en suis contente de mon téléphone portable, il est toujours dans ma poche. Si bien que quand j'en ai besoin, quand je peux tomber ou que j'ai besoin d'appeler mes enfants et mes petits-enfants j'ai mon téléphone.

Et pour toi son utilité c'est quoi ?

C'est pour appeler en cas de besoin, c'est tout.

Interview réalisée le 27 décembre 2013 à Rambouillet.

• Interview de Céline Le Guyader

Peux-tu te présenter, notamment au niveau professionnel ?

Je suis une photographe indépendante, diplômée de l'ENSP d'Arles en 2006 après une licence d'Arts Plastiques (option Vidéo) et un bac L spécialité Ciné-Audiovisuel.

Je travaille pour différents projets liés à la photographie et à la vidéo (festivals, livre, expositions, cours)

Depuis combien de temps pratiques-tu la photographie, et pourquoi ?

Je la pratique depuis 13 ans, après une initiation au lycée. Première découverte de la magie du révélateur dans la chambre noire, puis premier pas avec un reflex argentique Canon qui appartenait à mes parents, ce qui m'a donné le goût pour ce médium et l'envie de faire mes premières images et continuer sur cette voie.

Je ne pratique pas exclusivement la photographie mais la mêle à d'autres médiums tels que la vidéo, car je suis passionnée par le croisement / les interactions entre les disciplines.

Qu'est-ce qu'elle représente pour toi ?

C'est une porte ouverte sur le monde (passé et présent). Un formidable outil pour voir les choses autrement, une extension de notre vision quotidienne, un moyen de s'exprimer et de raconter.

C'est un moyen d'expression formidable. Elle permet de jouer avec le réel et de nous raconter le monde avec sa spécificité.

Un outil aussi pour témoigner : la photographie documentaire nous donne à voir des événements et contribue ainsi à nous faire prendre conscience d'événements/de situations.

Les témoignages des archives photographiques qui nous montrent (racontent) des situations passées (Eugène Atget et ses vues de Paris par exemple).

Un outil aussi pour dénoncer, pour nous faire prendre conscience et réfléchir sur des sujets ou des événements. Un outil qui ainsi provoque et stimule nos émotions. Une forme d'art à part entière.

Est-ce plus une passion ou un métier ?

C'est un métier passionnant. Même si le métier change, les techniques évoluent et que l'on vit une révolution avec l'arrivée du numérique. Mais après tout le médium a évolué de nombreuses fois dans l'histoire de la photographie, les techniques ont toujours évolué

luées dans le sens de la 'démocratisation' de ce médium.

L'appareil photo devient de plus en plus courant et accessible, nous pouvons de plus en plus réaliser des clichés nous même, les imprimer etc, et je pense qu'avec l'avènement du numérique cela a littéralement changé le statut du photographe (et de fait, le métier de laborantin, de tireur etc.)

L'objet photographique prend de nouvelles valeurs, entre un marché de la photographie en plein expansion et des banques d'images des plus variées et accessibles, misant parfois plus sur la quantité que sur la qualité.

Les images d'amateurs (confirmés ou non) trouvent quant à elles de plus en plus leur place sur le marché (de la publication par exemple)

Quel genre de photographies réalises-tu (paysage...)?

Durant mes études, surtout de la mise en scène, en studio. Photographes contemporains qui m'ont inspiré à ce moment, Patrick Tosani, Philippe Ramette, Suzanne Lafont, le livre sur l'idiotie de Jean-Yves Jouannais.

Puis j'ai fait un 1er voyage et j'ai fait la découverte de la photographie sur le terrain.

J'ai fait un documentaire sur l'Habitat au Cambodge. J'ai découvert l'extérieur du studio, la rencontre des gens dans leur contexte, je fais davantage de la photographie prise sur l'instant. Je me suis ainsi éloignée de la photo plus conceptuelle que je mettais en œuvre au studio avec des modèles qui posaient.

Dernièrement j'ai fait un documentaire en Angleterre avec des portraits de gens sur leur lieu de travail (portraits de commerçants entre autre).

Enfin, j'ai réalisé des "diaporamas" (je n'aime pas ce mot qui a une connotation de photos de vacances, et préfère son anglicisme "slideshow"). Dans ce type de projet il s'agit de donner aux photographies une dimension animée et sonore (musique, voix...) Ce champ m'intéresse tout particulièrement.

Avec quel type d'appareil photos (argentique, numérique...)?

Je suis passée au numérique depuis la sortie de l'école, avec un reflex numérique pour s'adapter au marché mais j'ai toujours un très fort intérêt pour l'argentique car j'ai fait une formation essentiellement en argentique (utilisation de la chambre 4'x5', du moyen format, du reflex argentique).

Pour toi, est-ce que la photographie est importante dans notre monde ?

Pour ma part elle est essentielle. C'est un fabuleux témoin des événements passés. Son incomparable valeur documentaire (cf La valise mexicaine de Capa, retrouvée il y a quelques années) nous permet d'apprendre beaucoup du passé. Les images

de photographes tels que Atget sont devenus aujourd'hui des témoignages et nous raconte aujourd'hui beaucoup sur le passé également. Elle nous apprend les époques, les coutumes, on a un regard sur le passé par rapport à notre condition aujourd'hui. Elle dénonce aussi, car le pouvoir des images a souvent été utilisé, notamment par les photoreporters, pour montrer ce qui se passait et que nous ne pourrions pas voir sinon. Des faits reportés de journalistes, bien sûr, mais le pouvoir dénonciateur des images a trouvé son importance.

Selon ta propre opinion, que "dit" une photographie ?

Aujourd'hui tout est transformé avec le numérique, il est de plus en plus facile de "tricher", prendre des éléments du réel et les retravailler pour raconter autre chose. Cependant c'était déjà le cas dès le début de la photo (H.Roger Viollet s'amuse déjà avec des mises en scène, durant la guerre la photographie fut un véritable outil de propagande...). Quand je regarde une photographie, par exemple de famille, je pense inévitablement au "Ca a été", de Roland Barthes, dont il parle dans "La Chambre claire", et je me dis aussi que ça a à voir avec la mort (cf entretien de Boltanski dans le dvd "Contact"). Avec la mort car le temps figé est déjà passé ; avec la vie car ces images enregistrées, regardées plus tard, font «revivre» une scène, des personnes, peut-être disparues depuis, ou du moins qui ont changées.

Est-ce une bonne méthode pour conserver la mémoire, notamment celle des personnes disparues ?

Les souvenirs changent avec le temps, au fur et à mesure que le temps passe notre mémoire sélectionne, filtre. Je trouve que la photographie a ce pouvoir de "réveiller" les souvenirs. Au même titre qu'une musique que l'on associe à un moment de notre vie, à un événement, que l'on aurait mis dans l'arrière-boutique de notre mémoire, d'un coup en l'entendant celui-ci rejaillit. La photographie pour moi a clairement cet effet et permet peut-être aussi de certifier que "ça a été". Prendre bien sûr les précautions de ce dernier point en tenant compte du fait que l'on peut tricher facilement et que la photographie peut mentir, c'est d'ailleurs pour cela que ce n'est pas une pièce à conviction valable lors d'un procès.

Interview réalisée en janvier 2014

• Interview de Vahram Muratyan, retranscrite à partir de vidéos

Nous nous voyons pour la toute première fois pour la publication d'un livre illustré, tu le définirais comment ?

Beaucoup de gens disent que c'est un ovni. C'est un livre avec un mélange d'illustrations, de graphisme, de direction artistique sur un thème précis.

C'est un match visuel amical dans le sens où il y a une confrontation entre deux images.

Il s'agit de deux images qui créent d'autres images inconscientes.

Donc un match amical entre deux villes, puisque le livre s'intitule Paris versus New York, aux éditions 10/18. Comment est venue l'idée de ce match amical ?

A chaque fois il y a une double page. Chaque page représente une ville avec un dessin assez minimaliste et un titre qui tient en un mot ou deux.

La contrainte a été la demande de ce livre après la création du blog. Le blog a été mis en place en premier après avoir eu l'idée à New York. J'ai passé trois mois là-bas. A cette période-là j'ai eu envie de parler de mon hésitation entre Paris et New-York. J'étais autant attiré par les deux villes. Pourquoi quand j'étais à New York, Paris me manquait ? En dessinant dans mon carnet, j'ai commencé à faire un match sur les tous petits détails de la vie quotidienne et sur ce qui me marquait dans les deux villes.

C'est quelque chose de plutôt amical car il n'y avait pas de gagnant et ni de perdant, pas de choix à faire. Les deux côtés sont forcément gagnants car les deux sont omniprésents dans la façon de créer.

L'obsession sur New York est toujours là. On a un peu de recul sur la vie là-bas et la vie sur place. Et quand on revient sur Paris on a également du recul sur cette ville, qui est plutôt organisée avec des habitudes accumulées et pas forcément appréciables à la longue.

Quand tu vas à New York, tu y vas pour travailler, pour y vivre ou en tant que touriste ?

Au début c'était toujours en tant que touriste, pour voir des amis, des proches, des personnes qui ont bougé de Paris pour vivre là-bas. Je travaillais de là-bas, ayant un métier connecté qui me permet d'être à New-York mais de travailler avec des parisiens. L'énergie légendaire de New York fait qu'on se surpasse pas mal.

Le blog a-t-il cartonné ?

Oui. Je n'ai pas réalisé sur le coup. C'est en regardant les chiffres, trois millions de personnes ont vu le blog. C'est beaucoup, je m'en rends compte. Après il y a eu cette demande de tirage en énorme, d'abord aux Etats-Unis pour décorer les murs des ap-

partements et ensuite il y a eu l'expo chez Colette, qui a permis d'exposer un peu le projet Parisien. Après, le livre est sorti en France.

C'est vraiment inattendu parce que ton éditeur 10/18 ne fait pas ce genre de projet d'habitude.

Oui mais ils ont eu un vrai coup de cœur j'ai l'impression.

Le livre est maintenant en librairie, il est pas mal dans les sélections cadeaux. Toi, quand tu as vu l'objet qui sort du blog, dans quel état d'esprit étais-tu ?

L'idée du début était de sortir les images de l'aspect écran et de proposer un objet, un livre-objet populaire aussi accessible que le blog, d'avoir un objet typique d'un cadeau individuel qui pourrait se garder. C'est pour cette raison que nous avons choisi de garder un livre dur, ce qui est rare chez 10/18 car ils font plutôt des couvertures souples. On a voulu quelque chose de qualité et de lumineux. La couleur que j'ai choisie représente la couleur du taxi new-yorkais. Ce n'est pas parce que j'ai préféré New York mais c'était un petit clin d'œil pour la sortie parisienne, d'ailleurs aux Etats-Unis le livre est sorti en blanc, comme la couleur du blog.

Le livre permet une nouvelle expérience par rapport aux images. Pareil pour le papier où on sent vraiment l'impression. Ce n'est pas quelque chose de glacé ni quelque chose d'attendu comme un magazine. Je voulais quelque chose de nouveau, pareil que pour l'exposition chez Colette où c'était sur des murs blancs, il y avait cet aspect très lumineux.

Est-ce que le contenu va être différent de la version française avec la version américaine ?

Quelques détails changent. Il y a des histoires qui ne peuvent pas se comprendre là-bas. Ce qui est différent du blog car il devait être compris des deux côtés. Avec ce livre j'ai pu me lâcher un peu sur des histoires françaises comprises par les parisiens, les français et les francophones. Francophones parce que le livre s'est aussi vendu en Belgique et en Suisse. Il en est de même pour le côté de New York, il y a des images que les parisiens peuvent comprendre mais c'est moins impactant que pour les New Yorkais. Par exemple il y a une image sur le Music-Hall qui est très New Yorkais, je ne vous dirais pas ce que j'ai mis en confrontation mais la mise en page change, il y a des surprises. On va comparer ce qui est comparable.

C'est un condensé d'imagination et d'observation très pointu, donc finalement c'est du dessin mais c'est très écrit en amont.

Oui. En fait en premier ce sont des mots qui viennent. Des mots qui sont dans mon car-

net. Tous ces mots en fait c'est comme un jeu d'association. Ça doit rester complètement compréhensible pour moi et en même temps ça m'amuse de faire cela et de jouer sur les mots, sur les symboles, sur les motifs. C'est la deuxième étape. C'est-à-dire que je dessine un petit croquis dans mon carnet puis ensuite c'est ramené sur Mac. Ce sont des aller-retours entre la pertinence des mots et l'envie de créer un lien facile à comprendre et qui soit une chute amusante. Il faut quelque chose qui dépasse et qui fasse appel à l'inconscient collectif. C'est ce que j'ai envie de signifier. Par exemple je n'ai jamais rencontré Woody ou Godard mais ils sont avec moi. C'était une façon de leur rendre hommage.

Beaucoup de gens qui me disent qu'ils n'ont jamais été à New York mais qu'ils connaissent la ville grâce à des films, à des livres, à des expos, à des photos, à l'art. Et aujourd'hui il n'y a pas deux villes qui attirent autant. On les critique énormément mais c'est normal, on aime, il faut savoir entendre les critiques. Mais c'est vrai que j'ai voulu faire quelque chose de très positif par rapport aux villes.

Ce qui est amusant, c'est que souvent on prend un humain ou un animal qu'on va personnaliser. Et là tu as personnalisé deux villes. Et à travers ces deux villes tu arrives à faire passer des tas de messages, ça peut être politique, sur le cinéma, sur la culture. J'avais envie d'explorer un maximum de facettes, c'est vrai que New York est toujours comparé à un personnage. Dans les films, Manhattan peut être le titre et le personnage principal du film. C'est autant le décor que la raison d'être des personnages.

Alors est-ce que ce bouquin t'as donné envie d'en faire d'autres ?

Bien sûr, mais pas forcément sur ce thème-là. Je pense que je vais rester là-dessus mais je vais vous surprendre.

Tu t'es surpris sur celui-ci d'ailleurs ?

Oui. Je pense que c'était une évidence, il y avait beaucoup d'images qui étaient déjà en moi, beaucoup de cartes aussi. Mais après je pourrai peut être décliner sous une autre forme. Il y a toujours quelque chose d'urbain dans ce que je fais.

Dernière question. Tu ne t'es pas décidé sur Paris ou New York ?

Non. Je pense qu'il n'y a pas de choix à faire. Je pense que les deux sont bien.

Interview réalisée par Christophe Mangel

Photographies d'Eugène ATGET



Eugène ATGET
Cour du Dragon, Paris, vers 1900



Eugène ATGET
Marchand d'ustensiles de ménage, Paris, 1899

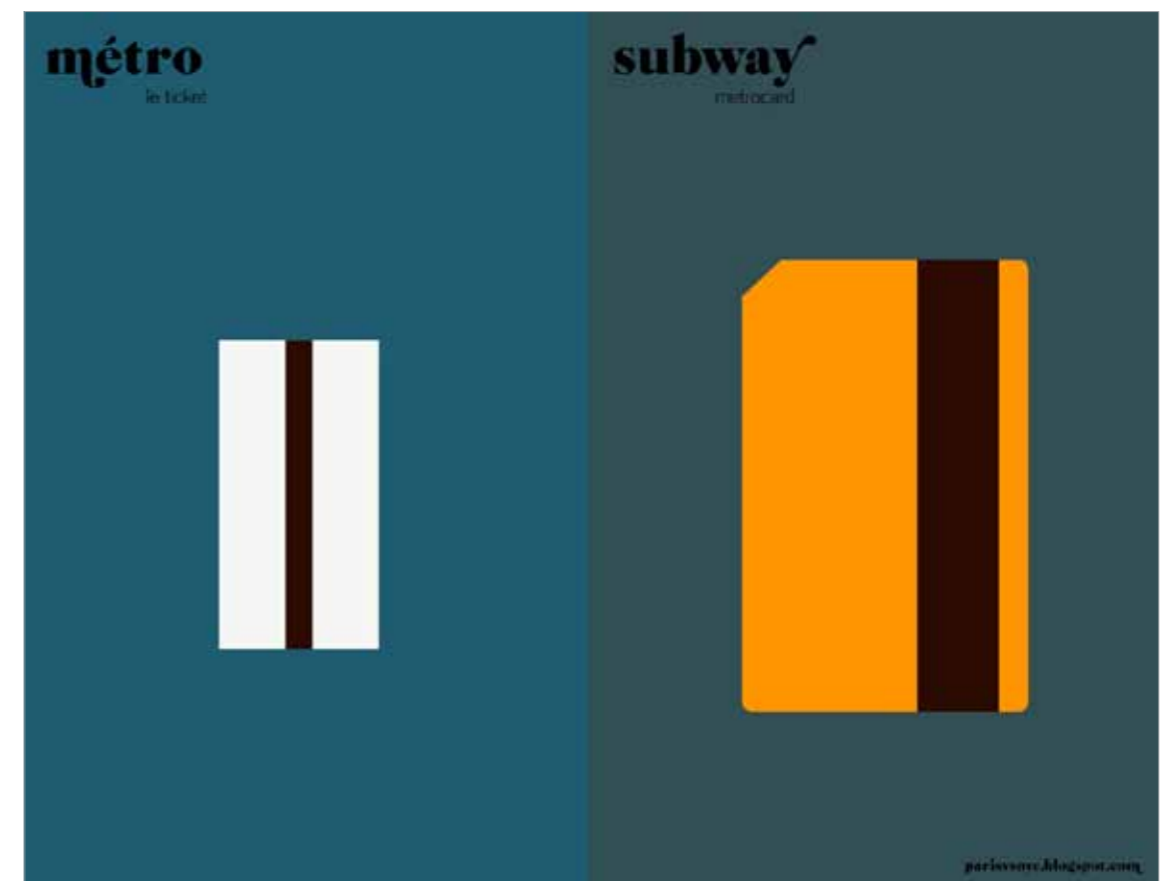
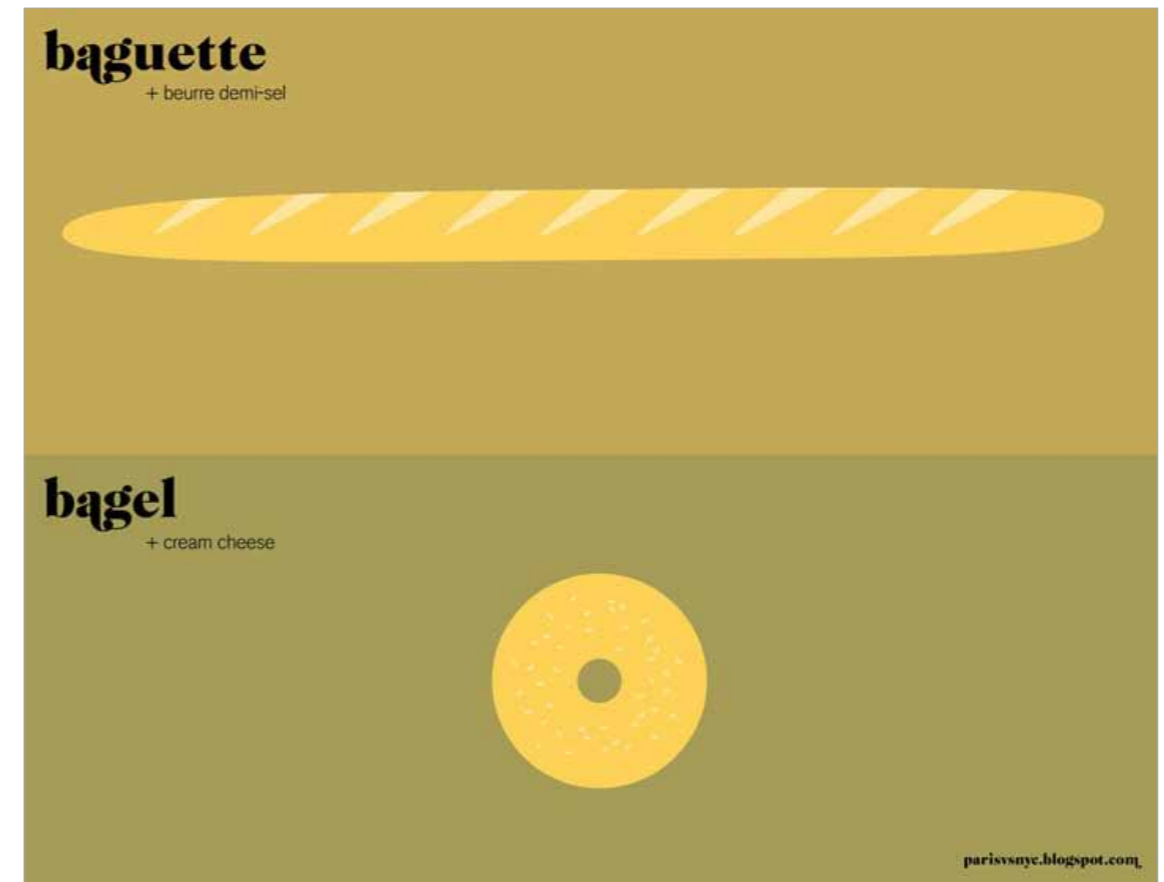
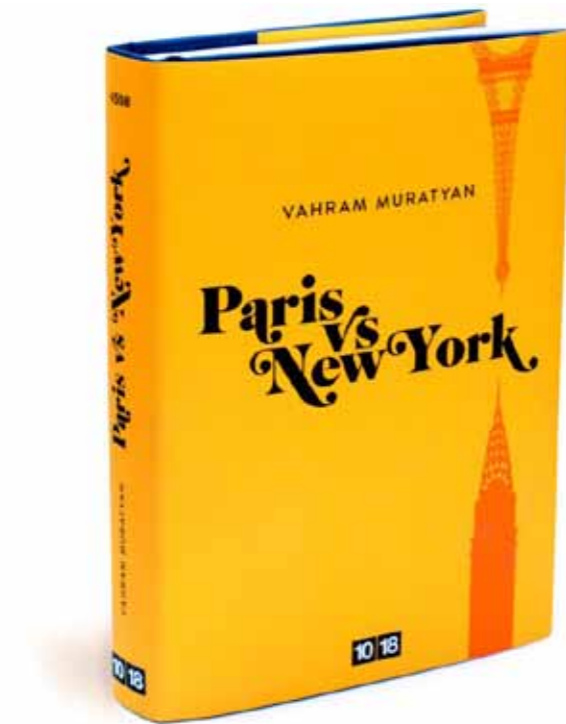


Eugène ATGET
*Le treizième arrondissement,
Paris, 1889 - 1901*



Eugène ATGET
*Intérieur d'un ouvrier, rue de Romainville,
Paris, 1910*

“Paris vs New York” de Vahram Muratyan



Images venant du blog de Vahram Muratyan : www.parisvsnyc.blogspot.fr

parisienne



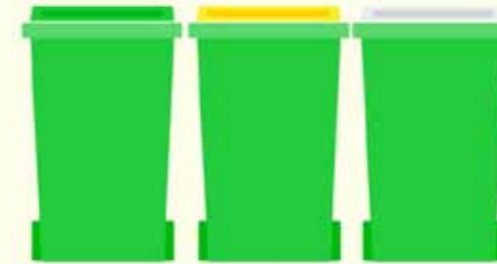
mad men



parisvnc.blogspot.com

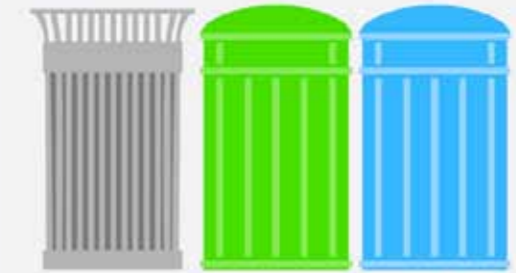
tri sélectif

déchêt - papier - verre



recycling

trash - paper - glass



parisvnc.blogspot.com

macaron

à Ladurée



cupcake

at Magnolia bakery



parisvnc.blogspot.com

pierre de taille



brick



parisvnc.blogspot.com